

*République Algérienne Démocratique et Populaire*  
*Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique*

*Université DJILLALI BOUNAMA- KHEMIS-MILIANA*



*Faculté des Lettres et des langues étrangères*  
*Département des langues étrangères*

*Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme*

*De MASTER*

*OPTION : DIDACTIQUE DU FLE*

**L'exploitation didactique du texte littéraire (texte narratif)**

**Dans une classe de FLE**

**Chez les apprenants de première année secondaire (1<sup>ère</sup> AS)**

*Présenté par :*

*MEKKARI Abdelkader*

*FEKRACHE Mohammed*

*MADANI Mohammed*

*Membres du jury :*

*M. ZOUATNIA .S*

*Université de Khemis Miliana*

*Président*

*Mme. BEGHADIA*

*Université de Khemis Miliana*

*Examinatrice*

*M. TIFFOUR. A*

*Université de Khemis Miliana*

*Rapporteur*

*Promotion mai 2018*

## Sommaire

Remerciement

Introduction générale .....09

### PARTIE THEORIQUE

#### Chapitre 1 L'enseignement de la compréhension écrite en Algérie

1.1 Politique et réforme éducative.....17

1.2 Programme scolaire et objectifs pédagogiques.....18

1.3 Compréhension de l'écrit (définition).....20

1.4 Les composantes de la compréhension écrite.....21

1.5 Le lecteur.....22

1.6 Texte et contexte.....22

#### Chapitre 2 Théorie et pratique de la lecture-écriture

2.1 Qu'est-ce qu'écrire ? .....24

2.2 Stratégies de lecture.....25

2.3 L'activité de la lecture-compréhension.....26

2.4 Qu'est-ce qu'un texte ?.....27

2.5 Types de Texte.....28

#### Chapitre 3 Texte littéraire et transposition didactique

3.1 Transposition didactique.....32

3.2 Le texte littéraire.....32

3.3 Spécificité du texte littéraire.....33

3.4 Le texte littéraire est texte officiel dans le contexte algérien.....35

3.5 La littérature et l'interculturel dans un cours de FLE.....35

3.6 La place de la littérature dans l'enseignement/apprentissage du FLE.....36

## **Chapitre 4 Didactique du texte narratif**

4.1 Le texte narratif.....	39
4.2 Les caractéristiques du texte narratif.....	40
4.3 Exploitation didactique du texte narratif .....	42
4.4 La nouvelle .....	45
4.5 La nouvelle comme support didactique.....	47

## **PARTIE EXPERIMENTALE**

Introduction.....	52
I. Objectif.....	52
II. Description du public soumis à l'expérimentation.....	52
III. Description du support utilisé.....	53
IV. Etape de l'expérimentation.....	54
V. Le questionnaire.....	55
VI. Analyse des résultats.....	56
VII. Implications théoriques.....	64
VIII. Conclusion .....	64
IX. Conclusion générale.....	66
X. Références bibliographiques.....	69
XI. Annexe.....	73

## **Remerciement**

*Au terme de notre mémoire nous remercions ALLAH le tout puissant qui nous a aidé et nous a donné la patience et le courage durant ces longues années d'étude et la force d'accomplir ce modeste travail.*

*Toute notre gratitude à notre encadreur **M.TIFFOUR.A** qui a bien voulu nous encadrer et dont les conseils et les orientations que nous ont permis d'enrichir et de finir cette recherche.*

*Nos vifs remerciements vont également aux membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre recherche en acceptant d'examiner notre travail et l'enrichir par leur propositions.*

*Enfin, nous tenons à exprimer nos sincères remerciements et respects aux enseignants qui nous ont aidé Monsieur **RAYHAN.A DJILALI BENZAHRA** et à tous les enseignants qui nous ont enseigné et qui par leurs compétences nous ont soutenu dans la poursuite de nos études.*

*Je tiens à remercier énormément mon ami **Abdelkader GARNI** qui m'a beaucoup soutenu dans toutes les périodes difficiles que j'ai passées.*

## DÉDICACE

*Je dédie mon humble travail à*

*Mes chers parents, que tous les mots du monde ne sauraient exprimer l'immense amour que je vous porte, ni la profonde gratitude que je vous témoigne pour tous les efforts et les sacrifices. C'est à travers vos encouragements que j'ai opté pour cette noble profession.*

*Ma femme, qui était tout le temps à côté de moi, dont la présence seule suffisait pour me pousser en avant, et qui dans les moments de doute m'a encouragé et m'a appris à croire à moi-même,*

*Mon petit ange Abderrezak, ton sourire m'a beaucoup donné l'envie d'avancer vers l'avant et sans hésiter.*

*A mes frères, sœurs chacun son nom.*

**MEKKARI Abdelkader**

*Dédicace*

*Je dédie ce mémoire aux êtres les plus chères*

*\*à mon défunt père.*

*\*à ma mère pour son sacrifice et ses prières.*

*\*à ma femme pour sa présence à mes côtés.*

*\*à mes enfants adorés.*

*\*à mes frères.*

*\*à mes amis.*

***FEKRACHE Mohamed.***

*Dédicace*

*Je dédie ce modeste travail aux êtres les plus chères*

*\*à mon défunt père.*

*\*à ma mère pour son sacrifice et ses prières.*

*\*à mes frères, sœurs chacun son nom.*

*\*à mes amis.*

***MADANI Mohammed***

## Résumé:

L'exploitation efficace du texte littéraire en classe joue un rôle très important dans le développement de plusieurs compétences dans l'enseignement /apprentissage des langues étrangères, bien entendu le français. L'introduction de ce dernier en classe de langue s'avère une nécessité pour redonner le goût et le plaisir de lire pour mieux écrire et réfléchir afin de réagir. Le texte littéraire permet à l'apprenant de développer des compétences linguistiques et culturelles, il lui permet aussi de s'ouvrir sur le monde et se familiariser avec les autres cultures.

**Mots-clés:** texte littéraire- français langue étrangère- interculturel.

## المخلص:

إن تدريس النص الأدبي بمهارة في قسم اللغة الفرنسية له دور هام في تطور عدة مهارات في تعليم اللغات الأجنبية و خاصة اللغة الفرنسية ، إن إدخال هذا الأخير في حصة اللغة الفرنسية يمد للمتعلم الذوق و الرغبة في الكتابة و التفكير الجيد حتى يتفاعل مع الأستاذ و النص ، إن النص الأدبي يسمح للمتعلم أو التلميذ أن يطور قدرات فيا للسنيات الثقافية، و قد يسمح له كذلك أن يتفتح على العالم الخارجي و يتكيف مع ثقافة الأخر.

**الكلمات المفتاحية:** النص الأدبي - اللغة الفرنسية لغت أجنبي- الثقافة - الكفاءة الثقافية.

**INTRODUCTION  
GENERALE**

## **Introduction :**

Enseigner une langue, c'est donner à ceux qui l'apprennent les moyens de communiquer et d'interagir avec cette langue. Outre la dimension linguistique et sociale, cet apprentissage en langue cible permet de connaître aussi ses aspects et ses enjeux culturels. « *Le texte littéraire constitue un support privilégié pour développer chez l'apprenant une compétence de lecture, tout en lui donnant envie de lire des textes longs : nouvelles, romans... De plus, le TL (texte littéraire), par sa richesse lexicale et syntaxique, peut servir de modèle dans la production écrite. L'apprenant peut produire des textes à partir des textes littéraires qu'il a lus.* »<sup>1</sup>

Le texte littéraire joue un rôle important dans l'enseignement/apprentissage de FLE, ce dernier est sollicité pour le travail des différentes compétences. L'analyse de texte littéraire permet ainsi de découvrir d'autres cultures d'un point de vue interne et complet. Son enseignement vise notamment à développer en français la capacité d'observer, d'interpréter et de construire une cohérence.

Le texte littéraire est le meilleur médiateur pour découvrir l'autre. « *Au fil des années, la littérature a constitué un moyen précieux à travers lequel les différents auteurs ont transmis leurs pensées par rapport à de multiples sujets. Le texte littéraire, obéissant à des préoccupations esthétiques et formelles diverses, a toujours accompli plusieurs fonctions selon les périodes historiques, les courants socioculturels et les idéologies des individus instruire les gens, leur plaire à travers l'utilisation esthétique du langage, décrire un contexte ou dénoncer une problématique sociale. Ainsi, il reflète non seulement l'univers des écrivains, mais il représente encore une forme originale de communication entre les auteurs et leurs*

---

<sup>1</sup> - BENAZOUT Ouahiba, Place et fonction du texte littéraire dans le nouveau manuel de première année secondaire, université de Blida, 2008.

*lecteurs« Le texte littéraire et la communication différée à laquelle nous attachons un grand intérêt puisque chaque texte est un acte de communication entre auteur et lecteur »<sup>1</sup>*

A l'ère de la méthodologie traditionnelle, le texte littéraire fournissait le bel exemple du bon usage grammatical mais aussi c'était la manifestation la plus intéressante de la culture du pays et la voie royale pour accéder à une certaine civilisation. Au début des années 1960 la méthodologie audio-visuelle privilégie l'oral et par conséquent, néglige le texte littéraire des supports d'apprentissage pour représenter la parole en situation. Tout se passe comme si la fréquentation des textes des grands auteurs fabriqués ne pouvait se mériter qu'après une longue fréquentation de textes fabriqués à des fins linguistiques et pédagogiques.

Avec l'approche communicative, au début des années 1980, la place du texte littéraire est reconnue mais il n'est pas accompagné d'une réflexion didactique ou méthodologique. La plupart du temps il est considéré comme un simple document authentique. Après l'exil de la littérature, dans les années 1990, on assiste à un retour du texte littéraire grâce à l'intérêt que portent la plupart des didacticiens du FLE plus au texte littéraire qu'à la littérature.

L'enseignement du français dans le cycle secondaire en Algérie s'inscrit dans la méthodologie de l'approche communicative. Dans les instructions officielles, les objectifs du français visent à faire de l'élève « *un utilisateur autonome du français, instrument qu'il pourra mettre au service des compétences requises pour la formation supérieure, professionnelle, les entreprises utilisatrices et les contraintes de la communication sociales* »<sup>2</sup>

Dans le système éducatif algérien, la place du texte littéraire au sein de l'enseignement/apprentissage du FLE a connu un débat très sérieux au cours du vingtième siècle. L'intégration de ce dernier comme support didactique dans la classe de langue

---

<sup>1</sup>BOUASLA.Aboubakre, *L'apport de la coopération scripturale et orale en didactique du texte littéraire*, mémoire de magistère, université de Médéa 2008

<sup>2</sup>Programme troisième année secondaire, juin 1995, p. 6.

constitue un sujet discutable encore aujourd'hui en didactique des langues. En effet, les représentations et les postures vis-à-vis de la place et des fonctions des textes littéraires en classe de FLE sont diverses : pour certains, ces documents ne sont pas tout de suite accessibles pour tous les apprenants étant donné la complexité du discours littéraire. Ce n'est donc pas intéressant de les utiliser que pour travailler la grammaire ou le lexique. Pour d'autres, les textes littéraires peuvent bien être intégrés et exploités en classe de FLE, malgré leur complexité et leurs spécificités, ils fournissent un éventail de possibilités pour la classe de langue.

*« Convaincus des atouts du texte littéraire et de son intérêt pour la classe de FLE, nous considérons qu'exploiter de façon adéquate, il peut être un outil approprié pour favoriser la lecture, l'écriture et les échanges d'idées en langue étrangère tout en permettant d'intégrer aussi bien des éléments culturels que des aspects linguistiques et esthétiques dans la classe de langue. Cependant dans notre contexte spécifique, les textes littéraires sont très peu utilisés dans la classe de FLE<sup>1</sup>. »*

Nous souhaitons plaider ici en faveur d'une utilisation didactique plus récurrente et approfondie de ce type de documents authentiques dans les divers établissements, primaire, collège et surtout au lycée.

Ainsi, notre travail de recherche s'inscrit dans le cadre de la réflexion sur l'intégration et l'exploitation didactique des textes littéraires dans l'enseignement/ apprentissage du FLE en mettant plus l'accent sur le texte narratif. L'étude du texte littéraire en classe de FLE suscite de grandes discussions. Cette réflexion porte entre autre sur la place et le rôle du texte littéraire dans la didactique de FLE.

---

<sup>1</sup>Mariana Arzate Otamendi, Adelina Velázquez Herrera, *Intégration du texte littéraire dans la classe de langue*, Universidad Autónoma de Querétaro, México, 2012 pp. 41-55.

Cette étude part du postulat que dans le manuel de français de 1<sup>ère</sup> année secondaire, après les investigations que nous avons menées sur l'exploitation didactique du texte littéraire en classe de FLE, en particulier le texte narratif, ce type de texte est vraiment négligé, peu utilisé, à vrai dire il est le dernier souci des enseignant (s) et l'élève (s). C'est la raison pour laquelle que nous avons interrogé certains enseignants/élèves pour mener des réponses pertinentes sur ce fameux problème.

C'est ainsi que nous avons pu formuler notre problématique sur lequel se basera notre travail de recherche, à savoir : **Comment exploiter efficacement le texte littéraire dans une classe de FLE afin de développer une compétence culturelle chez l'apprenant ?**

Autrement dit : Comment est-il utilisé/enseigné en classe de FLE? Quel rôle a le texte littéraire dans l'enseignement/apprentissage du français au cycle secondaire ?

C'est ainsi que nous formulons les hypothèses suivantes à notre problématique. .

**Hypothèse 01 :** Nous supposons que, la place réservée au texte littéraire dans le manuel scolaire de la 1<sup>ère</sup> AS ne permet pas aux enseignants de réaliser une exploitation didactique efficace de ce dernier en classe du FLE.

**Hypothèse 02 :** Le texte littéraire est exploité comme support didactique au service de l'aspect linguistique, à travers les questions et les activités proposées en classe, et qui ne visent que le développement des compétences linguistiques, tandis que l'aspect socioculturel est totalement ignoré.

**Hypothèse03 :** Le registre soutenu employé dans les textes littéraires proposés dans le manuel scolaire du 1<sup>ère</sup> AS est incompatible et les capacités lexicales des apprenants, car ce dernier exige une connaissance approfondie des ressources de la langue, de même que les références littéraires et culturels.

Afin de confirmer ou infirmer les hypothèses que nous avons pu formuler nous avons divisé notre travail en deux parties complémentaires, à savoir :

La première sera consacrée au cadre théorique dans lequel s'inscrit notre recherche. Elle comprend quatre chapitres.

Le premier chapitre sera consacré à l'enseignement de la compréhension écrite en Algérie, nous exposerons d'abord la Politique et la réforme éducative, le Programme scolaire et objectifs pédagogiques, ensuite nous essayerons de définir les notions théoriques de la compréhension écrite et ses composantes.

Dans le deuxième chapitre nous allons aborder la notion lecture écriture dans le processus enseignement apprentissage du FLE, vu l'importance accordée à l'écrit et à l'oral dans l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère, a cet égard nous mettrons le point sur les stratégies de lecture et sur leurs places notamment dans l'activité de la lecture-compréhension -, ainsi que les différents types de texte pratiqués en classe de FLE.

Dans le troisième chapitre nous aborderons le texte littéraire et la transposition didactique .il s'agit de mettre la lumière sur la spécificité du texte littéraire pour voir si elle s'accorde avec les objectifs assignés dans la nouvelle conception des programmes algériens. Cela nous permet d'étudier et d'analyser la place de la littérature dans un cours de FLE et le rôle de l'interculturel dans le processus enseignement/apprentissage.

Enfin dans le quatrième chapitre, nous essaierons de parler de la didactique du texte narratif à savoir : sa définition, ses caractéristiques et la manière dont il est exploité dans une classe de FLE.

Quant à la partie pratique elle s'inscrit dans la recherche descriptive et analytique, sous forme d'une observation sur le terrain et d'un questionnaire destiné aux enseignants du cycle

secondaire, ou nous exposons en détaille notre expérimentation, Nous essaierons aussi de préciser notre objectif d'étude, ensuite nous allons analyser et interpréter les résultats que nous avons obtenus lors de notre investigation.

**Première partie**  
**Cadre théorique**

# **Chapitre 01**

## **L'enseignement de la compréhension écrite en Algérie**

## **1.1 Politique et réforme éducative :**

L'enseignement/apprentissage de la langue française en Algérie a connu des réformes si importantes liées à la mise en œuvre d'une modification globale du système éducatif, et cela dans le but d'améliorer les résultats et les performances de l'école algérienne. Les contenus de ces réformes sont déterminés soit par les résultats de recherche en sciences de l'éducation, soit par l'expertise pédagogique internationale. Le système éducatif a connu depuis l'indépendance deux réformes importantes, celle de 1970 et celle du début des années 2000.

### **1.1.1- La première réforme :**

C'est en 1970 à la suite de l'amorce de la rupture avec le système éducatif hérité de la colonisation, que la période des réformes du système d'éducation/formation en liaison avec le projet de développement économique et social, s'est mise en place. La scolarité est alors organisée en *années fondamentales* (A.F.) et en *années secondaires* (A.S.).

La dénomination « *fondamentale* » a été mise en place par l'ordonnance du 16 avril 1976, n°76-351, qui stipule que le cycle fondamental comprend neuf années de scolarité obligatoire. Il comprend, le cycle primaire qui compte six années à l'issue desquelles les élèves passent l'examen de *sixième* et le cycle moyen comprend trois années. Au bout de la neuvième année de scolarité, les élèves passent l'examen du *brevet d'enseignement fondamental* (B.E.F) qui leur donne droit au passage au cycle *secondaire*. Le cycle *secondaire* propose deux orientations, un enseignement général et un enseignement technique comptant chacun trois années, à l'issue duquel les élèves passent l'examen du baccalauréat qui clôt le cycle scolaire.

Pour ce qui est de l'enseignement des langues étrangères, il a été institué par l'article 25 du titre III de l'ordonnance du 16 avril 1976, qui stipule que *l'école fondamentale est chargée de dispenser aux élèves(...) l'enseignement des langues étrangères*. Les objectifs de cet enseignement visent à faire de l'élève « *Un utilisateur autonome du français, instrument*

*qu'il pourra mettre au service des compétences requises pour la formation supérieure, professionnelle, les entreprises utilisatrices et les contraintes de la communication sociales»<sup>1</sup>*

### **1.1.2 -La deuxième réforme:**

Après vingt ans, l'école est devenue un enjeu politique important, elle est jugée sur ses performances, tant par les membres de la communauté éducative que par le monde politique. L'Algérie est en état de réforme institutionnelle, il est question de réforme une nouvelle fois le système éducatif. Une nouvelle loi d'orientation sur l'éducation est prévue au ministère de l'éducation. Ce texte de loi n° 76-35 du 16 avril 1976 relative à l'orientation du système éducatif. Les décrets présidentiels n° 2000-101 et 2000-102 datés du 9 mai 2000 portent sur la création de la commission de la réforme du système éducatif.

### **1.2 Programme scolaire et objectifs pédagogiques :**

Un programme scolaire est un programme d'étude de différentes disciplines enseignées dans un établissement scolaire, qu'il soit public ou privé. *J-P Cuq considère le programme scolaire comme « une suite d'éléments formant un ensemble établi à l'avance, cohérent, organisé et finalisé.<sup>2</sup>» De sa part, MICHEL MINDER définit la notion programme étant « l'ensemble des expériences à vivre proposés ou imposés à l'enfant par le milieu et, plus particulièrement, par les éducateurs. En dépit(...) la notion programme concerne en réalité la totalité de l'être en situation d'apprentissage : c'est l'ensemble des expériences, tant intellectuelles et morales que physiques, qu'il lui sera donné de vivre<sup>3</sup> »* A partir de ces définitions nous pouvons dire que le programme est un ensemble des unités pédagogiques bien construites destinées à un public donné, à savoir, primaire, collège et le secondaire...

---

<sup>1</sup> Programme d'enseignement secondaire, Juin, 1995, P6.

<sup>2</sup> JEAN-PIERRE Cuq, dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Pris, édition Jean Pencreach, 2003,P 203.

<sup>3</sup> MICHEL MINDER, psychologie de l'éducation, introduction à la psychopédagogie ; Liège, édition H.DESSAIN,1979,p 49

Le nouveau programme de la 1<sup>ère</sup> AS poursuit des objectifs qui dépassent le cadre de la classification typologique des textes et accorde une importance particulière à la linguistique de l'énonciation. Il s'inscrit dans une logique de projet pédagogique et vise l'installation de compétences par des activités variées qui permettront aux apprenants de s'approprier les règles.

L'objectif pédagogique décrit ce que l'enseigné est censé de réaliser au terme de son apprentissage projet, séquence ou activité, cet objet est déterminé par son enseignant (e) et peut être évalué pour savoir s'il est atteint ou non. Selon J-P Cuq « *On appelle objectif ce à quoi on tente de parvenir, le résultat qu'on se propose d'obtenir par des moyens appropriés la notion objectif implique que l'on fixe en même temps les modalités de mesure de son degré d'atteinte.*<sup>1</sup> »

Nous pouvons aussi dire qu'un objectif représente ce que l'enseignant désire que les élèves apprennent et dont il pourra par la suite évaluer l'acquis.

Les contenus du programme introduiront des thématiques plus particulièrement en rapport avec le monde de la science et de la technologie scientifique. « *En 1975, après avoir acquis le statut du fle, la langue française se voit attribuer le rôle « instrumental » qui permet aux élèves d'accéder à des connaissances scientifiques et techniques.*<sup>2</sup> »

Par ailleurs, le programme scolaire de 1<sup>ère</sup> AS vise les quatre compétences de la langue à savoir, la compréhension orale et l'expression orale, la compréhension écrite et l'expression écrite en adéquation avec la situation de communication.

---

<sup>1</sup> JEAN-PIERRE Cuq, dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris, édition Jean Pencreach, 2003, P 180

<sup>2</sup> Programme d'enseignement secondaire, Juin, 1995, P6.

### 1.3 La compréhension de l'écrit :

La compréhension de l'écrit est une activité très complexe aux yeux des enseignés (élèves) et les enseignants. Autrement dit, la compréhension de l'écrit est un acte complexe qui suppose l'interaction de plusieurs activités chez le lecteur. Selon Jean-Pierre Cuq « *comprendre, que ce soit par le support oral ou écrit, n'est pas une simple activité de réception, plus ou moins passive comme on l'a souvent considéré, car, dans tous les cas, il s'agit de reconnaître la signification d'une phrase ou un discours et d'identifier leur(s) fonction(s) communicative(s). La compréhension suppose la connaissance du système phonologique ou graphique textuel.* » Il ajoute « *L'acquisition de la compréhension écrite en langue étrangère est un processus complexe qui résulte à la fois du transfert des connaissances en langue maternelle.*<sup>1</sup> »

En outre la compréhension de l'écrit est à la fois, un aspect déterminant et incontournable. : Déterminant pour la réussite des apprenants et incontournable, étant donné que cette dernière est l'une des composante de la compétence communicative (compréhension/production de l'oral et compréhension/production de l'écrit).

Comprendre un écrit une compétence fondamentale à réaliser pour la réussite scolaire des apprenants, s'approprier des stratégies de compréhension de l'écrit aidera bien entendu les apprenants dans leur cursus scolaire; malgré les difficultés rencontrées par ces derniers au niveau de la compréhension de l'écrit, notamment les textes littéraires.

La compréhension est également considérée comme la manière de saisir le sens d'un texte à l'oral et à l'écrit, c'est une activité mentale issue de la mise en œuvre de processus cognitifs qui permet à un lecteur ou un auditeur d'accéder au sens et répondre aux besoins de la situation de communication dans laquelle il se trouve. En d'autres termes la CE est la capacité à construire à partir des données d'un texte ou des connaissances antérieurs

---

<sup>1</sup> JEAN-PIERRE Cuq, JEAN-PIERRE Cuq, dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Pris, édition Jean Pencreach,2003,P 49

FLE.G.NORMA montre que : « *La compréhension c'est d'une part, se donner une représentation interne profonde de la phrase. Et d'autre part, mettre cette représentation avec une série d'informations complémentaires pour interpréter la phrase.*<sup>1</sup> ». A partir des définitions précédentes nous pouvons dire qu'au sens le plus large, la compréhension écrite est le fait de lire un texte et accéder au sens tout en mobilisant les ressources internes, autrement dit les connaissances antérieures, bagages linguistiques, syntaxiques et intellectuels en d'autres termes la compréhension de l'écrit est un acte complexe supposant l'interaction de plusieurs activités chez le lecteur. En situation d'enseignement, les enseignés sont amenés à lire plusieurs textes de différents types à savoir, explicatif, informatif, narratif et cela dans le but de saisir le sens.

L'objectif de la compréhension écrite est donc d'amener l'apprenant progressivement à saisir le sens d'un écrit et à lire différents types de texte. L'objectif premier de cette compétence n'est pas la compréhension immédiate d'un texte mais l'apprentissage graduel de stratégies et de méthodes de lecture dont la maîtrise doit à long terme, permettre à l'apprenant d'avoir envie de lire, de feuilleter un journal ou de prendre un livre en français.

L'apprenant va acquérir au fur et à mesure de son apprentissage et de ses expériences de lecture, les méthodes qui lui permettront plus tard de s'adapter et de progresser dans des situations authentiques de compréhension écrite.

#### **1.4 Les composante de la compréhension écrite :**

Après avoir défini la compréhension écrite nous pouvons dire maintenant que cette dernière comprend trois facteurs fondamentaux sans lesquels il n'y pas de compréhension, à savoir le lecteur, le texte et le contexte, ces composantes exercent entre elles des interactions restreintes.

---

<sup>1</sup> FATIMA BELARBI, *Le rôle de la lecture dans la compréhension en classe de FLE, mémoire de master université Biskra, 2014/2015,p13*

## 1.5 Le lecteur :

Le lecteur est l'une des composantes de la compréhension écrite sans cette dernière tout écrit n'aura aucune importance. Donc le lecteur est l'élément indispensable de la compréhension selon BEAUME.E ; *« cette composante représente ce qu'est le lecteur ou la lectrice, ce qu'il fait et ce qu'il sait. Il ne se présente pas « vierge » ou « vide » devant un texte, mais il travaille le texte avec son bagage pré acquis. En bref, ses connaissances sur la langue, ses connaissances sur le monde, son attitude générale, ses goûts, ses besoins ainsi que sa perception de lui-même en situation d'apprentissage vont aussi intervenir dans sa compréhension.<sup>1</sup> »*

## 1.6 Texte et contexte :

Le texte prend une place très importante dans la compréhension en lecture. L'intention de l'auteur, l'enchaînement et la progression des idées du texte faciliteront ou compliqueront la tâche du lecteur. En outre, le type et la nature du texte sont des éléments pouvant orienter plus ou moins sa compréhension. Le texte est donc, un produit artistique plein d'esthétique, ensemble de phrases qui s'enchaînent les unes avec les autres, afin de donner un sens, transmettre des messages oraux ou écrits. Selon J-P Cuq *« La notion de texte s'est éloignée de son sens quotidien pour devenir centrale en psychologie du langage et en psycholinguistique où elle désigne l'ensemble des énoncés oraux et écrits produits par un sujet sans le but de constituer une unité de communication<sup>2</sup> »*

Le contexte est considéré, étant la situation dans laquelle se trouve le lecteur ou la lectrice pour lire le texte. Ainsi, l'intention de lecture, l'enjeu porté au sujet par le lecteur ou la lectrice, l'intervention de l'enseignant (e), ainsi que le temps disponible et le niveau de bruit autour d'eux peuvent faciliter ou compliquer l'activité de lecture.

---

<sup>1</sup>BEAUME E. *La lecture*, Ed.AFL, Paris, 1989, p53.

<sup>2</sup> JEAN-PIERRE Cuq, dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris, édition Jean Pencreach, 2003, P 236

## **Chapitre 02**

# **Théorique et pratique de la lecture- écriture**

Dans ce chapitre nous allons aborder la notion lecture-écriture dans le processus enseignement-apprentissage du F.L.E, comme étant un passage obligatoire.

Vu l'importance accordée à l'écrit et à l'oral dans l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère. A cet égard nous mettrons le point sur les stratégies de lecture et sur leurs places notamment dans l'activité de la lecture-compréhension, ainsi que les différents types de texte pratiquer en classe de F.L.E.

## **2.1 Qu'est-ce qu'écrire ?**

Selon R.GALISSON et D.COSTE, l'écriture est « *un système de signes graphiques, qui peut se substituer au langage articulé naturellement fugace pour fixer et conserver un message pour communiquer à distance.* »<sup>1</sup>. Pour PIERRE CUQ et ISABELLE GRUCA, « *écrire, c'est produire une communication au moyen d'un texte [...] et c'est aussi écrire un texte dans une langue écrite.* »<sup>2</sup>. Selon le didacticien REUTER « *Écrire, c'est à la fois réfléchir, sélectionner, raisonner, classer, actualiser sous formes d'énoncés, enchaîner pour produire le discours.* »<sup>3</sup>

Nous pouvons remarquer à travers ces trois définitions que l'écrit est l'art de représenter la parole par des signes, outre c'est un système de représentation graphique d'une langue parlée sous une forme visible notamment imprimé. Le processus d'écriture fait appel à divers opérations cognitives et qui se déroule dans un contexte bien déterminé, dans le but de produire un message à l'intention d'un ou plusieurs lecteurs.

---

<sup>1</sup> GALLISSON, ROBERT, COSTE, DANIEL, Dictionnaire de didactique des langues, France, 1976, p176.

<sup>2</sup> BEDOUET. M, CUISINIEZ. F, Lire : Soyer rapide et efficace, ESF éditeur, 4ème édition, 2004, p.13

<sup>3</sup> LAHRECH MEGUENNI. A, de la lecture à la production d'écrits: obstacles rencontrés chez les apprenants de première année secondaire, mémoire de magistère, Université d'Oran, 2011, p.31

## 2.2 Stratégies de lecture :

En effet, chacun sa manière de lire un texte, cela dépend d'objectifs visés par le lecteur. Pour Cicurel Francine « *on peut compter cinq stratégies de lecture car les manières dont on lit les textes se varient* »<sup>1</sup>:

- **Une lecture studieuse**: c'est une lecture attentive dont l'objectif est de capter le maximum d'informations. Le lecteur relit des passages à voix haute afin de les mémoriser.
- **Une lecture balayage**: Elle nécessite une bonne maîtrise linguistique et textuelle de la part du lecteur, cette lecture intervient lorsque le lecteur veut capter l'essentiel.
- **Une lecture sélective**: dite lecture recherche. Elle est sollicitée lorsque le lecteur cherche une information ponctuelle.
- **Une lecture action**: Cette lecture a pour objectif de réaliser une action en se servant d'un texte (recettes de cuisine, mode d'emploi...). Le lecteur a recours à « *des mouvements de va et vient entre le texte et l'objet à réaliser.* »<sup>2</sup>
- **Une lecture oralisée**: Elle consiste à lire un texte à haute voix

Pour, Cuq Jean Pierre et Grucia Isabelle, « *Il existe d'autres stratégie de lectures qui définissent d'autres types de lecture* »<sup>3</sup> parmi lesquelles on note :

- **La lecture écrémage** : qui consiste à survoler le texte d'une façon non linéaire afin de tirer une idée globale de son contenu
- **La lecture balayage** : il s'agit d'une lecture sélective, pour permettre au lecteur de saisir l'essentiel et d'éliminer le reste.
- **La lecture critique** : celle-ci demande une lecture intégrale du document tout en s'intéressant plus aux détails et à la précision.

---

<sup>1</sup>Cicurel Francine, Lectures interactives en langue étrangère, Hachette, 1991, Paris, p. 16

<sup>2</sup>Cicurel Francine, Ibid., p. 17

<sup>3</sup>3Cuq J. P. et Grucia Isabelle. Op. Cit. P. 163.

- **La lecture intensive:** elle vise à retenir le maximum d'informations et peut se transformer en un quasi mémorisation du texte.

### **2.3 L'activité de la lecture compréhension :**

Les définitions de la lecture compréhension sont nombreuses. Selon S. MOIRAND « *la lecture est une interaction entre un texte et un lecteur, interaction où les caractéristiques de l'un interagissent avec celles de l'autre pour la prise et le traitement de l'information en vue de produire un sens spécifique au contexte dans lequel l'activité de lecture se réalise* »<sup>1</sup>

Pour ADAM J.M, « *la lecture est une construction du sens de la part du lecteur qu'il effectue en interaction avec le texte et le contexte* »<sup>2</sup>

Ainsi, « *comprendre c'est produire de la signification à partir des données du texte mais elles reconstruisent d'après ce qu'on connaît déjà* »<sup>3</sup> Le processus de compréhension des textes écrits est étroitement lié à la lecture. La lecture compréhension consiste à amener l'apprenant progressivement vers le sens d'un texte écrit. Ils sont tous les deux complémentaires, on ne peut lire un texte écrit sans essayer de le comprendre, ou bien de comprendre un texte sans le lire. D'amener les apprenants à acquérir des réflexions en faisant appel à leurs capacités de traitement, de la syntaxe de phrase et de la syntaxe des textes. La lecture est un instrument qui mène à la compréhension d'un texte.

Les objectifs de cette activité sont variés. A travers la lecture compréhension, l'apprenant est guidé à identifier les différents types d'énoncés (déclaratif, interrogatif, etc.), repérer le cadre spatio-temporel, et les éléments du para texte (titre, source, nombres de paragraphes...). Comme elle lui permet de faire des récapitulatifs qui facilitera l'assimilation,

---

<sup>1</sup> Sophie Moirand, Enseigner à communiquer en langue étrangère, hachette, paris, 1982, p20

<sup>2</sup> Adam J.-M et Petit Jean. A ? Le texte descriptif, Nathan, Université, paris, 1989, p57.

<sup>3</sup> Moirand Sophie (1990), 'Enseigner à communiquer en langue étrangère. 'Hachette. Coll.f

la mémoration et l'anticipation, de plus elle enrichit ses connaissances dans la production orale et écrite.

Le choix des supports pour travailler la lecture compréhension est varié, on trouve différents types de texte (narratif, descriptif, descriptif, injonctif, argumentatif).

## 2.4 Qu'est-ce qu'un texte ?

On appelle un texte l'ensemble d'énoncés qui présente une certaine cohérence du point de vue de la production et/ou de la réception, et qui peut être saisi et compris («lu») comme un tout indépendant. Il prend également une place importante dans la compréhension en lecture, ses idées, sa nature et son organisation, vont faciliter ou compliquer la tâche du lecteur, « *il a été démontré que les lecteurs se comportent différemment selon la nature des textes qui leur sont présents.* »<sup>1</sup> Pour, Adam Jean-Michel : « *Lire c'est transformer une suite d'unités linguistiques en un texte. Comme, de plus, nous ne lisons pas tous les écrits de la même façon, les lecteurs monovalents sont indéniablement handicapés.* »<sup>2</sup> Il est donc préférable de connaître, d'une façon ou d'une autre, les types de texte.

Les types de textes renvoient à différents actes de communication : expliquer, raconter, informer, convaincre, faire agir, etc.

A l'intérieur d'un même support textuelle, on pourra trouver plusieurs types de texte ; des passages descriptif, des passages explicatif. L'auteur peut passer d'un type à un autre. Car c'est son intention qui détermine le type de texte, on prend par exemple le manuel d'utilisation d'un appareil quelconque, on trouve un passage descriptif car l'auteur à l'intention de présenter l'appareil, puis un passage explicatif dans le but de monter l'utilité de cette dernière et enfin faire appel à un texte injonctif.

---

<sup>1</sup>Giasson.Jocelyne, Op. Cit., 2007, p.19

<sup>2</sup>Adam Jean-Michel, Cité par Bentolila Alain et al, *La lecture*, Nathan, Paris, 1991, p.229

## 2.5 Types de textes :

On distingue principalement 5 types de textes :

**2.5.1 Le texte narratif** : il sert à classer des évènements dans un ordre chronologique selon la fantaisie et l'humeur du narrateur. Il se compose généralement d'une situation initiale, un déroulement des événements et une situation finale.

L'intention de l'auteur	supports	Caractéristique lexicales et grammaticales
Raconter une histoire, un fait, un évènement, on situant leurs déroulements dans le temps et dans l'espace.	Roman, conte, journal etc.	Imparfait, passé simple. indicateurs temporels et spatiaux personnages etc.

**2.5.2 Le texte descriptif** : il sert à définir des personnages, des objets, un lieu etc. pour donner leurs caractéristiques (formes, dimensions, couleurs, aspect).

L'intention de l'auteur	Supports	Caractéristique lexicales et grammaticales
Décrire	Roman, nouvelle, conte, compte rendu d'un événement sportif	Imparfait ou présent de vérité générale, indications de lieux (localisations),

**2.5.3 Le texte explicatif** : il sert à expliquer le pourquoi d'un phénomène, d'un fait, d'une affirmation. Son introduction présente le sujet de l'explication et expose les aspects qui

appellent des explications. Suit une phase explicative qui s'articule autour de formulations reliées au «parce que». Quant à la phase conclusive, elle est facultative; le plus souvent, il n'y a pas de conclusion.

<b>L'intention de l'auteur</b>	<b>Supports</b>	<b>Caractéristique lexicales et grammaticales</b>
expliquer	Texte scientifique, manuels scolaires	Présent de vérité générale, mots techniques, termes d'articulation du discours pour marquer les étapes de l'explication (d'abord, ensuite, enfin...)

**2.5.4 Le texte injonctif :** il est assimilé souvent aux textes descriptifs et explicatifs, on peut résumer ses caractéristiques avec le tableau suivant.

<b>L'intention de l'auteur</b>	<b>Supports</b>	<b>Caractéristique lexicales et grammaticales</b>
Proposer une action. Donner des consignes	Recette de cuisine, mode d'emploi, notice de médicament, lois...	Emploi de la 2e personne (parfois 1 <sup>re</sup> personne) du pluriel, présence de l'impératif ou infinitif ou futur, présence d'ordres de consignes.

**2.5.5 Le texte argumentatif:** il sert à défendre son opinion et à convaincre le lecteur à l'aide d'arguments, ou de preuves. Il requiert plusieurs paragraphes. Dans l'introduction on présente le sujet et, dans le développement, on expose les arguments, les contre-arguments et les conclusions secondaires. Pour finir, l'auteur reformule sa thèse et peut aussi élargir le débat.

<b>L'intention de l'auteur</b>	<b>supports</b>	<b>Caractéristique lexicales et grammaticales</b>
Argumenter et convaincre	Publicité, magazine, débats...	Présence de mots de liaisons / connecteurs pour marquer les liens logiques marquant l'hypothèse, la cause, la concession, la conséquence, l'opposition; utilisation d'une stratégie argumentative et des procédés de persuasion; utilisation d'un vocabulaire abstrait; présence des verbes et expressions indiquant l'affirmation et l'opinion (il est certain que, on peut affirmer que, à mon avis...), l'observation et la constatation ( on voit que, on constate que, d'ailleurs, en effet...)les figures de style, emploi des pronoms personnels

## **CHAPITRE 03**

# **Texte littéraire et transposition didactique**

Dans ce chapitre nous allons aborder le texte littéraire et transposition didactique, nous commencerons tout d'abord par la définition de la transposition didactique, en suite nous passerons à la définition du texte littéraire en donnant sa Spécificité, après nous essayerons de donner la relation entre la littérature et l'interculturelle et en fin nous démontrons la place de la littérature dans une classe du FLE.

### **3.1 La transposition didactique**

La transformation du savoir savant au savoir enseigné, c'est-à-dire le savoir des spécialistes devient un savoir à enseigner, pour devenir accessible aux élèves il faut qu'il subisse des transformations.

Ces transformations, appelées transposition didactique, va se faire en deux étapes :

- **Transposition externe** : Elle va faire passer le savoir savant au savoir à enseigner elle conduit à la définition des programmes d'enseignement de chaque discipline scolaire.
- **Transposition interne** : Elle fait passer le savoir à enseigner, au savoir réellement enseigner, cette transposition est celle que fait chaque enseignant dans ses classes en fonction de ses élèves.

### **3.2 Le texte littéraire :**

L'enseignement-apprentissage du FLE a été toujours associé à l'utilisation du texte littéraire, il est considéré comme le support le plus adéquat pour répondre aux besoins langagiers, sociaux et culturels, un texte littéraire est celui qui emploie le langage littéraire, un type de langage qui obéit à des préoccupations esthétiques afin de capter l'intérêt du lecteur, dont l'auteur cherche les mots appropriés pour exprimer ses idées avec soin et beauté.

Dans son article, "Variations de l'écriture, ou la littérature comme enseignement de la langue ", le linguiste Jean Peytard, affirme que « *le texte littéraire, postulat fondamental, est*

*un laboratoire langagier* »<sup>1</sup> donc le texte littéraire est un laboratoire où s'élabore la langue, est un réservoir lexical, il représente le meilleur terrain de l'apprentissage d'une langue.

### **3.3 Spécificité du texte littéraire :**

Le texte littéraire se caractérise par un bon nombre de déterminations linguistique et sociale, dans ce qui suit nous citons :

#### **3.3.1 La polysémie :**

Selon A Séoud , « *il apparait ainsi que la caractéristique linguistique principale du discours littéraire est sa polysémie. On affirme cela de différentes manières aujourd'hui, mais on a l'habitude d'opposer le discours littéraire au discours quotidien, qui se caractérise en général par sa monosémie, sa transparence à un sens unique.* »<sup>2</sup>

Le texte littéraire possède plusieurs sens, où les lecteurs peuvent faire des plusieurs lectures chacun selon son interprétation et sa compréhension par contre au discours quotidien qui possède une lecture univoque.

#### **3.3.2Le texte littéraire vecteur culturel :**

Selon A Séoud « *sur un plan plus largement culturel, une deuxième grande dimension du discours littéraire le distingue des autres discours* »<sup>3</sup>

Il ajoute que « *la littérature reste considérée souvent comme la seule, et toujours la meilleure, ethnographie de la culture d'un pays donné, au sens propre du mot ethnographie : presque toutes les images et les idées les plus tenaces et les plus concrets que nous avons sur les*

---

<sup>1</sup>PEYTARD, Jean , *Des usages de la littérature en classe de langue*, in "Littérature et enseignement", FDLM, N° spécial, février/mars

<sup>2</sup>Seoud, A.,*Pour une didactique de la littérature*. Paris: Hatier/Didier, « Coll. LAL »,1997,p.45

<sup>3</sup>Seoud, A.,*Pour une didactique de la littérature*. Paris: Hatier/Didier, « Coll. LAL »,1997.p.55

*Anglais, les Russes ou Les Grèce (.....) Sont venues (.....) des œuvres littéraires »<sup>1</sup>, la littérature est toujours été associée au patrimoine culturel des pays. En effet, le texte littéraire est considéré comme le lieu par excellence de l'expression de l'univers culturel et social d'une communauté.*

### **3.3.3 La littérature et la communication :**

Une autre distinction de la littérature est sa forme spécifique de communication, dont le schéma proposé par Roman Jakobson est le suivant : l'émetteur émet un message dont le code implique le contexte, et qui s'adresse à un récepteur qui sera touché grâce à un contact. Selon Escarpit Robert, « *la lueur de ce que nous avons essayé d'exposer jusqu'ici, il apparaît que le fait littéraire ne peut se déceler que dans la communication, c'est-à-dire dans les relations complexes de ces deux démarches productives que sont l'écriture et la lecture* »<sup>2</sup> l'écrivain écrit pour communiquer un message dont le lecteur doit saisir le sens et auquel il est censé répondre par une interprétation quelconque mais adéquate (un fait, une émotion, un rêve).

### **3.3.4 La fiction :**

Personne ne peut se nier que la littérature influe sur le lecteur par son contenu affectif, Selon Turmel John le texte littéraire est « *Tout texte relevant de la fiction* »<sup>3</sup> donc le texte littéraire n'est que pur fiction, c'est une réalité à laquelle il devra s'adapter, l'écrivain quand il écrit il ne fait que de « *créer un monde possible* »<sup>4</sup> un monde qui n'est pas conforme au monde réel, mais « *un monde auquel le lecteur puisse adhérer.* »<sup>5</sup>

---

<sup>1</sup>Mounin (G),1996.Linguistique et traduction, Bruxelles,Dessart et Mardag, cité par seoud, A dans Pour une didactique de la littérature. Paris: Hatier/Didier, « Coll. LAL ».p 57

<sup>2</sup>Escarpit(Robert), Théorie générale de l'information et de la communication, Paris, Hachette, « Langue linguistique communication », 1976.

<sup>3</sup>Turmel-John, Le texte littéraire en classe seconde ou étrangère, Québec français, 1996,.P51

<sup>4</sup> Albert-C, Souchon: « les texte littéraire en classe de langue», PUF, France, 2000, p174.

<sup>5</sup> Albert-C, Souchon. M.Idem p.78.

### **3.4 Le texte littéraire est texte officiel dans le contexte algérien :**

Dans le système scolaire algérien, le manuel demeure un outil didactique de base pour l'enseignement du français langue étrangère. Conçu suivant les directives et orientations du Ministère de l'Education Nationale, propose un ensemble d'activités ainsi que des textes relevant de différents types et genres. Parmi eux le texte littéraire qui s'occupe une place assez importante.

La Loi de l'Orientation sur l'Education Nationale (n° 08-04 du 23 janvier 2008) définit dans les termes suivants les finalités de l'éducation : « L'école algérienne a pour vocation de former un citoyen doté de repères nationaux incontestables, profondément attaché aux valeurs du peuple algérien, capable de comprendre le monde qui l'entoure, de s'y adapter et d'agir sur lui et en mesure de s'ouvrir sur la civilisation universelle. » (Chap1.art2. cité dans le Guide du Professeur de la 1ère AM)

L'enseignement des langues étrangères fournit un accès rapide au monde extérieur. L'enjeu est de taille, le choix du support didactique est pertinent : quels types de supports linguistiques assurent la mise en place d'une plateforme universelle ouverte à l'interculturel ? Le texte littéraire est l'un des médiateurs les plus importants dans la rencontre et la découverte de nouvelles civilisations.

### **3.5 La littérature et l'interculturelle dans un cours de FLE :**

Parmi les méthodes qui existent pour l'enseignement du texte littéraire qui est considéré par L. Porcher et M. Abdallah- Pretceille comme «*un lieu emblématique de l'interculturel* »<sup>1</sup>, citons le modèle le plus utilisé, celui de la méthode culturelle qui consiste à

---

<sup>1</sup>ABDALLAH-PRETCEILLE, M. & PORCHER, L. (1996). *Education et communication interculturelle*. Paris : Presses universitaires de France. Cité par Abdelkader Benali. L'enseignement du littéraire dans le secondaire algérien à l'ère du numérique. *Le Français Aujourd'hui*, Armand Colin / Dunod ; Association française des professeurs de français ; Association française des enseignants de français (AFEF), 2012, pp.115 - 132. <halshs-00919797>

mettre l'accent sur l'interculturelle qui se définit comme « *l'ensemble des processus psychiques, relationnels, groupaux, institutionnels, générés par les interactions de cultures [...] »*<sup>1</sup>

*En effet « l'interculturel est un passage obligé parce que [...] tout rapport avec le texte est dans son essence interculturel [...], compte tenu évidemment de la « pluralité » culturelle, de la multiplicité des croisements culturels, caractéristiques de la civilisation d'aujourd'hui »*<sup>2</sup> la culture de l'apprenant est confrontée à la culture étrangère., dont la culture de l'apprenant est enrichie au contact de la culture de l'Autre et mené a la compétence interculturelle. Cette compétence se forme dans la situation ou deux cultures en contact ont plusieurs points communs, mais aussi surtout dans les situations conflictuelles. « *Apprendre a parler une langue signifie donc se sensibiliser aux questions identitaires et culturelles »*<sup>3</sup> aussi acquérir une autre langue, explorer sa culture, aborder sa littérature implique la découverte et la reconnaissance d'un autre système de valeurs.

### **3.6 Place de la littérature dans l'enseignement/apprentissage du FLE :**

*« La littérature et la langue sont deux entités indissociables et interdépendantes, elles se nourrissent l'une de l'autre pour se construire »*<sup>4</sup>, la littérature constitue une ressource essentielle au sein de l'apprentissage d'une langue. « Elle est un des cadres privilégiés de la langue, véritable témoin de son contenu. Elle aide à situer le français dans un contexte concret, ce qui permet à l'apprenant d'en mieux comprendre le fonctionnement.

---

<sup>1</sup>Clanet, C. La formation en situation interculturelle. Centre pour les équipes de recherches et d'études des situations interculturelles, 1989, p.21

<sup>2</sup>Seoud, A. Pour une didactique de la littérature. Paris: Hatier/Didier « Coll. LAL » , 1997,p.137

<sup>3</sup>CHOVANCOVÁ, Katarína. Les échanges universitaires en tant que cadres de la sensibilisation interculturelle, In: Enseigner l'Europe, Actes du colloque international tenu le 13-14 septembre 2007, Université Matej Bel, Faculté des Sciences humaines, Banská Bystrica

<sup>4</sup>PEYTARD, Jean ; *Des usages de la littérature en classe de langue*, in "Littérature et enseignement", FDLM, N0 spécial, février/mars 1988, p. 12 ci té par par IbraimoSujalbraimo mémoire de fin d'étude

En outre « *La littérature est un phénomène du langage humain dont on peut, non seulement justifier, mais on devrait encourager l'enseignement dans les cours de langue étrangère par son statut de laboratoire de langue et d'objet littéraire.* »<sup>1</sup>L'objectif primordial de la classe de FLE est d'acquérir la langue cible pour apprendre à communiquer, la littérature se définit en effet comme un aspect particulier de la communication verbale, orale ou écrite qui met en jeu une exploitation des ressources de la langue pour multiplier les effets sur le destinataire, qu'il soit lecteur ou auditeur.

Le texte littéraire, avec toute leur diversité, peut devenir un instrument important d'acquisition et de perfectionnement de la langue et peut rendre les plus grands services sur le plan pédagogique. Cela implique de donner au texte littéraire une place assez importante dans le processus d'apprentissage du FLE. Autrement dit, utiliser de texte littéraire en classe de FLE signifie qu'on le considère comme un outil et aussi comme un objet d'apprentissage.

---

<sup>1</sup>BENAMOU, M., *Pour une nouvelle pédagogie du texte littéraire*. Paris: Hachette/Larousse. 1971, p 45

# **Chapitre 4**

## **Didactique du texte narratif**

Dans le présent chapitre nous présenterons les différents points du texte narratif, à savoir sa définition, ses caractéristiques, ses genres et la manière dont il est exploité dans une classe du FLE, puis nous mettrons la lumière sur la nouvelle comme un support didactique.

#### **4.1 Le texte narratif :**

Le texte narratif est l'un des textes les plus lus qui peut être réel ou fictif. Il comprend un processus de transformation.

Ce type de texte est défini comme étant un récit qui raconte une histoire réelle ou imaginaire: récit d'aventures, récit historique, récit merveilleux, récit fantastique... « *Derrière l'appellation texte narratif on trouve des textes différents, à savoir, le roman la nouvelle le conte, le conte de fées, la fable, la légende, le mythe, etc.<sup>1</sup> »*

Il est écrit de façons très différentes ce qui peut le rendre si complexe d'après le schéma narratif qu'il suit et le point de vue de la narration qu'il adopte. On le retrouve surtout dans trois genres à savoir : le roman, le conte et la nouvelle.

Il est raconté par un narrateur soit à la 1<sup>ère</sup> (je) ou à la 3<sup>ème</sup> personne (il, elle), selon qu'il est ou non impliqué dans le récit. L'histoire se déroule en un temps et un lieu donnés d'où l'utilisation de compléments circonstanciels de lieu et de temps définissant le cadre spatio-temporel de l'action. Les temps fréquents dans le texte de ce type sont souvent, le présent à valeur narrative ou le couple passé simple et imparfait.

Il y a lieu de dire qu'un texte narratif est celui qui relate le récit d'événements qui se déroulent à un lieu donné et durant un espace temporel défini. Ce récit inclue la participation de nombreux personnages, pouvant être réels ou imaginaires.

Toutes ces caractéristiques nous permettent de considérer le texte narratif comme un support remarquable pour développer et améliorer le vocabulaire des apprenants. En effet, il permet de développer des stratégies de lecture en compréhension, en donnant à l'enseigné

---

<sup>1</sup>[https://www.pulib.sk/web/kniznica/elpub/dokument/Drengubiak1/subor/7consulté le03/02/2018 à15h45ms](https://www.pulib.sk/web/kniznica/elpub/dokument/Drengubiak1/subor/7consulté%20le03/02/2018%20à15h45ms)

une occasion de développer son sens d'observation, ses capacités cognitives et interprétatives, voire ses aptitudes à classer et à confronter les données. De plus, le texte narratif amène l'enseigné à reconnaître son comportement, ses habitudes et de développer ses relations avec le monde extérieur et construire son identité personnelle et surtout créer en lui l'esprit créatif.

## **4.2 Les caractéristiques du texte narratif :**

Nous pouvons identifier le texte narratif par le biais de ses caractéristiques :

Dans un texte narratif, un narrateur ou le conteur raconte une action qui progresse dans le temps et dans l'espace. Il cite des faits, décrit des personnages, rapporte leurs propos, commente leur comportement.

Parfois le narrateur participe à l'action, (narrateur-personnage); le plus souvent il n'est que le témoin (narrateur effacé), et surtout il ne faut pas le confondre avec l'auteur (dans un récit – sauf autobiographique et encore - si le « je » est utilisé, c'est celui d'un narrateur (personnage fictif) et non celui de l'auteur (qui lui est réel contrairement aux personnages qui ont été inventés ou au moins déformés)

- Qui dit narratif, dit action (donc verbes d'action), ces actions se déroulent selon un schéma narratif :

Situation Initiale → Événement Perturbateur → Péripéties → Événement Équilibrant → Situation Finale

- Parce qu'il y a des actions qui se suivent, on doit trouver des indicateurs de temps (auparavant, avant, maintenant, puis, après, ensuite...)
- Les temps du passé prédominent le plus souvent, notamment le passé simple : action entreprise et achevée, et l'imparfait : action entreprise, mais inachevée. D'autres temps du passé interviennent, notamment le plus-que-parfait qui exprime une action antérieure à une action passée.

Mais il existe aussi des textes narratifs au présent (dit « présent de narration » accompagné du passé composé) !

- Le récit est souvent écrit à la troisième personne et le narrateur s'efface derrière des thèmes divers (faits, lieux, objets, personnages, émotions...).
- Le texte contient des indications précises intéressant les personnages, l'époque et le milieu.

### **Le point de vue**

Le point de vue narratif correspond à la focalisation du récit il répond généralement aux questions : qui écrit ? par quel œil voit-on la scène ?

*« Le point de vue littéraire est considéré comme un aspect (par ailleurs circonscrit à une époque, une société, ou un genre littéraire...) de la relation entre l'auteur, le locuteur et l'écrit. Depuis Gérard Genette, on utilise le mot focalisation dans le même sens.<sup>1</sup> »*

*Selon Dunoyer professeure au collège le point de vue « est un choix que fait le narrateur pour raconter son histoire: il choisit un angle de vue, un jeu de “caméras”. Le point de vue est en relation avec ce qu'il sait des faits et des événements.<sup>2</sup> »*

Selon M.P schmitt et A. Viala, le point de vue narratif « est le regard à travers lequel nous sont racontés les faits de récit, c'est-à-dire la situation dans laquelle se trouve le narrateur par rapport à ce qu'il raconte ; cette situation détermine le degré de connaissance qu'il a de l'histoire et par voie de conséquence celui que pourra en voir le lecteur.<sup>3</sup> »

D'après les définitions citées en haut de notre part le point de vue dans le récit, c'est qu'on voit ce qui est raconté, alors on peut dire qu'il existe certainement trois formes de points de vue comme nous allons les citer au-dessous.

---

<sup>1</sup>[https://fr.wikipedia.org/wiki/Point\\_de\\_vue](https://fr.wikipedia.org/wiki/Point_de_vue) consulté le 12/04/2018

<sup>2</sup> Mlle Dunoyer, Fiche de brevet N°2, collège Eugène Carrière, Gournay-sur-Marne (93)

<sup>3</sup> M.P schmitt et A. Viala, Savoir-Lire précis de lecture critique, 5<sup>e</sup> édition corrigée, les éditions Didier, Paris, 1982, P55

➤ **Point de vue Interne** : informé, mais subjectif.

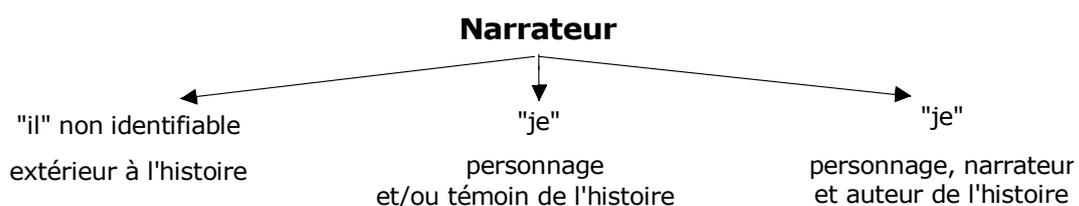
Est le regard d'un personnage qui dit ce qu'il voit avec le filtre de sa personnalité, de son expérience (donc subjectif : centré sur le sujet). Il livre son interprétation et quand il dit qu'une jeune fille est belle ou bête (ou les deux) il n'engage que lui, d'autres auraient pu penser autrement...

➤ **Point de vue Externe** : moins compétent, mais plus objectif.

Le narrateur raconte l'histoire en restant un simple observateur. Il ne nous apporte que des informations sur le comportement extérieur des personnages donc ne nous transmet pas leurs pensées. Ce procédé est notamment utilisé dans le roman policier moderne et par certains auteurs du « nouveau roman »

**Point de vue Omniscient : absolument subjectif**

Ce qui est dit révèle la présence d'un narrateur qui voit tout, qui sait tous des personnages, il livre les pensées intimes de chacun, il connaît leur passé, leur futur, il est partout, dedans, dehors, il juge leurs actions, leur physique... C'est un regard divin sur des créatures marionnettes...



**4.3 Exploitation didactique du texte narratif :**

Le texte narratif est aujourd'hui bien présent dans les manuels de français langue étrangère, où son exploitation est variée. Lire un texte fictif n'est pas lire un texte de presse, par exemple, et la lecture littéraire nécessite des compétences et des stratégies particulières

qui ne sont pas toujours transposables de la langue maternelle à la langue étrangère. C'est ce que nous avons constaté, après avoir une étude des activités proposées actuellement dans les manuels pour l'exploitation des textes littéraires.

Nous nous interrogeons alors sur ce qui est intéressant d'enseigner lorsqu'on utilise ce type de document authentique, et sur ce qui est souhaitable d'associer à la littérature si l'on veut conserver son caractère littéraire et développer un mode de lecture adéquat chez l'apprenant.

Il semble donc très important de mettre l'accent sur l'exploitation didactique du texte narratif ; comme nous l'avons précédemment défini, le texte narratif est un outil principale d'enseignement/ d'apprentissage d'une langue étrangère, en l'occurrence la langue française. C'est l'objectif tracé dans cette étude, qui tend à réfléchir sur une bonne exploitation du texte narratif en classe de FLE.

La présence du ce texte dans le manuel de 1<sup>ère</sup> AS et son exploitation font polémique ce dernier temps parce qu'il est présenté comme une ébauche dans le dernier chapitre du manuel, alors que le cours de la compréhension écrite est l'un des cours fondamentaux en didactique de langue étrangère puisque la compétence de CE est l'une de quatre compétence principale à développer. Ce que explique le guide du professeur et le programme est complètement différent l'intitulé du projet c'est relater un événement fictif à travers la nouvelle, par ailleurs il y a une seul nouvelle dans tout ce projet et le reste c'est des petits extraits de contes et romans voire des faibles, de plus dans le guide du professeur on parle de questions d'anticipations touchant les éléments périphériques afin que l'apprenant puisse dégager les hypothèses de sens mais dans le livre de ce dernier, il n'y a pas ce types de questions alors l'apprenant se heurte directement avec des questions de compréhension globale du texte sans toucher les éléments qui l'entourent .

Donc, il est possible de consacrer un temps suffisant au texte narratif dans un cours de CE car cette dernière est une ressource importante dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères.

Pour saisir le contenu du texte narratif et acquérir de la compétence de compréhension, nous devons d'abord aborder comment les enseignants exploitent-ils ce type de texte en particulier la nouvelle de fiction.

Tout d'abord, il convient de se consacrer au choix du texte à enseigner. S'il s'agit d'une ressource extrêmement variée, elle n'en reste pas moins intimidante pour la majorité des apprenants, souvent confrontés à leurs propres limites. La première mission de l'enseignant est donc de sélectionner un texte accessible, qui soit en adéquation avec le niveau des élèves, leurs centres d'intérêt, mais également conforme aux attentes linguistiques et communicatives définies dans le contrat didactique préalablement établi.

D'autre part, pour susciter les goûts des apprenants, il est indéniable de créer un climat de confiance en classe et de choisir un support motivant avec un vocabulaire accessible aux apprenants surtout.

L'exploitation didactique du texte narratif en classe de FLE pose probablement la question de l'adéquation entre apprendre une langue et lire un texte de fiction. *Ainsi, nous comprenons que ce mode de lecture, qui peut être qualifié d'authentique est bien dure à mettre en place en classe. Le texte est choisi par l'enseignant ou présenté dans le manuel, la lecture a une portée collective, il s'agit le plus souvent d'un court extrait et le ressenti de l'apprenant face au texte n'a aucune place dans les activités proposées. La question qui survient alors est celle de l'objectif qu'il faut assigner à la lecture d'un texte narratif en classe de FLE, ou plutôt, des objectifs les plus appropriés à l'exploitation didactique de ce type de document authentique.*

*« L'une des ambitions de l'approche communicative est de permettre l'accès à l'autonomie de l'apprenant. La lecture littéraire peut être une façon d'y parvenir. Dans de*

*nombreuses situations en dehors de la classe, l'apprenant ne dispose pas de moyens variés pour pratiquer le français.<sup>1</sup> »*

Pour conclure, nous pouvons alors souligner la persistance dans quelques manuels de l'usage grammatical de la littérature, face à des activités de compréhension, de lexique et d'expression personnelle qui correspondent davantage à la lecture littéraire authentique. Nous pouvons dire aussi que la compréhension se fait selon des stratégies plus proches de celles qui sont utilisées hors de la classe.

#### **4.4 La nouvelle :**

Selon un extrait de Larousse publié en 1903 la nouvelle est définie étant « *un genre littéraire. Récit imaginaire de peu d'étendue et roulant le plus souvent sur des événements d'un genre peu compliqué. Les nouvelles de Maupassant sont souvent citées comme exemplaires du genre. Entre le roman et le conte, la nouvelle tient le milieu, plus étendue que celui-ci, plus courte que celui-là et ne comportant le même développement ni pour l'action ni pour l'étude de mœurs ou de caractères.*<sup>2</sup> »

Après le dictionnaire, *Le Littré*, la nouvelle est définie comme une sorte de « *roman très court, récit d'aventures intéressantes et amusantes* ». Cette définition ne semble pas réussir à circonscrire le genre dans sa spécificité (« sorte de »), d'autant plus qu'elle procède à partir d'une référence *a priori* (le roman), comme s'il était impossible de placer cette forme narrative dans un genre autonome, Larousse de sa part définit ce type romanesque étant « *un récit moins long qu'un roman*<sup>3</sup> »

---

<sup>1</sup> Sujalbraimo, Pour une bonne Exploitation des Textes Littéraires dans le processus d'enseignement et apprentissage du FLE, le cas du Poème. Mémoire Scientifique présenté au Département de Sciences du Langage, Communication et Arts, Cours de Français pour l'obtention du degré de Maîtrise en Enseignement du FLE. Université de Nupila, 2015.

<sup>2</sup> Extrait de Larousse, google, consulté le 20/2/2018.

<sup>3</sup> Le littré, dictionnaire électronique téléchargé et exécuté le 17/03/2018.

Après avoir feuilleté le guide du professeur de 1<sup>ère</sup> AS nous avons trouvé la définition suivante de la nouvelle «*comme étant un genre littéraire narratif fictionnel caractérisé par sa brièveté*<sup>1</sup>. »

La nouvelle peut-il être l'objet d'une recherche littéraire, en Algérie, une œuvre avant tout peu sérieuse, divertissante. Ce genre littéraire est apparue à la fin du Moyen-âge, il était très proche du roman et d'inspiration réaliste. C'est le XVI<sup>e</sup> siècle qui voit le véritable essor du genre. En 1558, avec L'Heptaméron, Marguerite de Navarre donne au genre ses premières lettres de noblesse. À l'origine de la longueur d'un paragraphe, il pouvait de ce fait être publié aussi bien dans les journaux qu'en recueil.

Selon le Robert plus la nouvelle est définie comme « *court récit présentant une unité d'actions*<sup>2</sup> » De sa part Paul Robert définit ce genre littéraire étant un « *récit généralement bref, de construction dramatique, et présentant de personnages, peu nombreux*<sup>3</sup> »

A partir les définitions précédentes on peut définir la nouvelle comme une histoire courte et brève, elle est écrite en prose. Les personnages de cette histoire sont peu nombreux et brièvement décrits. La nouvelle tourne autour d'un événement. Elle peut être réaliste, fantastique, policière ou de science-fiction. Les personnages de ce genre littéraire et les actions sont vraisemblables. Il existe certainement plusieurs types de nouvelles dont nous pouvons citer trois.

#### **4.4.1 La nouvelle policière :**

Le genre policier se caractérise par un évènement principal axé sur une intrigue, une énigme ou un crime. Tout au long du récit, le détective s'attache à décrypter les indices afin de découvrir le coupable. Si vous vous sentez l'âme d'un enquêteur, la nouvelle policière est faite pour vous.

---

<sup>1</sup>KeltoumDJILALI ,IEF ,guide du professeur,Office National des Publications Scolaires ,p53

<sup>2</sup>Dominique.Far, le robert plus, édition loisirs, Grenoble, Paris Juillet 2007.

<sup>3</sup> Paul Robert, Le nouveau robert, nouvelle édition, Paris 2007.

Comme Sherlock Holmes et Hercule Poirot, vous devrez analyser la situation, découvrir le mobile afin d'identifier les suspects et leurs mobiles.

#### **4.4.2 Le récit fantastique :**

Les principales caractéristiques du fantastique sont les faits paranormaux qui surviennent dans le quotidien des protagonistes. L'auteur nous plonge dans un climat d'angoisse et d'effroi. Apparition de fantômes et sorcellerie sont régulièrement utilisées. La notion de mal est omniprésente.

#### **4.4.3 La nouvelle réaliste :**

L'école du réalisme a grandement influencé ce genre de livres. Elle s'attarde à décrire les habitudes de son époque. On les reconnaît principalement à la description de lieux et de personnages réels. Cette situation permet à l'auteur de fixer des éléments de décor pour une meilleure vraisemblance. L'auteur accorde une part importante à la description de ces personnages ainsi donc leurs psychologies et leurs habitudes sont méticuleusement analysées.

#### **4.5 La nouvelle comme support didactique :**

Il est bien évidemment que l'exploitation de la nouvelle comme support didactique nécessite une investigation sur le texte. Comme nous l'avons dit plus haut, le support didactique c'est l'outil fondamental pour l'enseignant et l'enseigné, mais il faut qu'il soit bien sélectionné et bien exploité.

Après avoir éclaircie la notion de la nouvelle, nous pouvons maintenant mettre la lumière sur le manuel scolaire de 1<sup>ère</sup> AS, mais tout d'abord nous allons le définir, et définir en même temps les objectifs tracés par cet outil.

Selon le DDLES de Cuq le manuel est « *ce terme renvoie à l'ouvrage didactique qui sert couramment de support à l'enseignement, dans l'enseignement des langues vivantes, le*

*manuel peut être ou non accompagné d'un support audio (cassette ou cédé cassette) (...)à l'usage l'élève est accompagné d'un guide pour le professeur...<sup>1</sup> »*

De notre part le manuel scolaire est un programme d'enseignement pour un public donné. Il est conçu, pour répondre aux besoins des élèves, des professeurs et des parents.

Le manuel de 1<sup>ère</sup> AS répond au nouveau programme de français par la prise en compte des principes méthodologiques, pédagogiques et des contenus. Cet outil propose une articulation cohérente entre les différents domaines. Il vise à favoriser l'apprentissage de la langue par des activités orale/écrite dans la cadre de projets didactiques visant à décloisonner les divers aspects à prendre en charge pour cet apprentissage : Grammaire (lexique, syntaxe) organisation des textes et les contraintes lies aux situations de communications.

Le manuel scolaire de 1<sup>ère</sup> AS est divisé en trois projets comprenant cinq chapitres et chaque chapitre comprend des séquences dont l'objectif principal est d'installer un savoir-faire et à atteindre la finalité fixée par l'institution.

La nouvelle se trouve au dernier chapitre et la dernière séquence par rapport aux autres genres de textes et elle est écrite par l'écrivain et le nouvelliste italien Dino Buzzati donc est une nouvelle traduite par Jacquine. Les questions proposées par le concepteur ne visent que l'aspect linguistique et quelques questions touchant l'aspect formatif niveau méthodologique pour l'aspect culturel, il est totalement ignoré et nous savons bien que le rôle de la nouvelle n'est pas uniquement raconter une histoire fictive ou réelle mais de véhiculer et de transmettre la culture de l'autre et l'ouverture sur le monde comme notre institution déclare ses finalités nous pouvons citer deux qui pourront toucher notre objectif de recherche.

*- La familiarisation avec d'autre culture francophonie pour comprendre les dimensions universelle que chaque culture porte en elle.*

---

<sup>1</sup>Jean-Pierre Cuq DDLES,CLE internationale, Paris 2003,P161.

*- L'ouverture sur le monde pour prendre du recul par rapport à son propre environnement, pour réduire les cloisonnements et installer des attitudes de tolérance de la paix.<sup>1</sup>*

Etant que le manuel est présenté ou considéré comme un médiateur entre l'élève, la langue et la culture de l'autre par ailleurs la présence de la nouvelle dans ce dernier ne favorise pas l'accès à la culture de l'autre, car il y a pas une relation ce que dit le programme et les questions proposées par le concepteur du manuel, autrement dit il n'y aucune coopération entre ces éléments et cela entrave vraiment l'accès à l'interculturel soit à la part de l'apprenant ou l'enseignant étant donné que l'aspect culturel est intégré dans les contenus à vrai dire les textes proposés dans le manuel, cependant les questions proposées dans les activités de CE ne visent pas à développer cette compétence chez l'apprenant .

---

<sup>1</sup>Programme de 1<sup>ère</sup> AS, commission nationale des programmes, Alger, janvier 2005

**Plan d'apprentissage d'enseignement de la nouvelle (1ère année secondaire) :**

<b>Niveau discursif</b>	<b>Niveau textuel</b>	<b>Niveau phrastique</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Visée : valeur exemplaire ou initiatique de la nouvelle.</li> <li>• Prise en charge du récit : narrateur personnage / narrateur.</li> <li>• Le fonctionnement « référentiel » des personnages (comment ancrer la réalité dans le fictif)</li> <li>• fonctions de la description               <ul style="list-style-type: none"> <li>-focalisatrice (portrait)</li> <li>-organisatrice (situation initiale par exemple)</li> <li>-symbolique (fonction de force agissante d'un lieu par exemple).</li> </ul> </li> <li>• Dramatisation et intensité dramatique.</li> <li>• Les forces agissantes (schéma actantiel)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Référence co-textuelle</li> <li>• Les temps dans le récit (premier plan et arrière-plan)</li> <li>• Organisation de la séquence élémentaire (schéma narratif simple)</li> <li>• Organisation de séquences complexes par la combinaison des séquences élémentaires (schéma narratif complexe)</li> <li>• Les articulateurs chronologiques</li> <li>• Cohérence du personnage par :               <ul style="list-style-type: none"> <li>-sa caractérisation (être, dire)</li> <li>-sa fonction (faire) de force agissante</li> </ul> </li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Passé simple / imparfait//présent de narration</li> <li>• Le conditionnel dans sa valeur du futur dans le passé</li> <li>• Conséquence et consécuité (préparation à la notion de possibles narratifs)</li> <li>• Verbes introducteurs du style direct et indirect (différence entre dire, prétendre que, affirmer que, suggérer que, nier que, rétorquer que)</li> <li>• Verbes de perception (vue, ouïe).</li> </ul>

**Deuxième partie**  
**Cadre pratique**

## **Introduction**

Après avoir défini les principales notions théoriques de notre recherche, nous allons entamer la partie pratique qui nous permet de confirmer ou infirmer ce que nous avons dit précédemment.

Dans le cadre de notre recherche qui s'intéresse à l'exploitation didactique du texte littéraire en classe du FLE, bien précisément la nouvelle fictive comme un support didactique le cas des apprenants du 1<sup>ère</sup> A.S, et aussi de mettre en relief les indices interculturels intégrés dans cet outil. Et de voir comment les PES exploitent-ils l'aspect culturel. Alors, et pour cela nous allons d'abord définir notre publique soumis à l'expérimentation ensuite nous décrivons le support que nous allons aborder dans séance d'activité de compréhension écrite avec les élèves, puis nous essayons d'analysé le questionnaire que nous avons remis auprès des enseignants.

### **I. L'objectif :**

L'objectif de notre recherche est de montrer les difficultés rencontrées par les élèves de 1<sup>ère</sup> AS face au texte narratif et leurs donner quelques astuces d'analyse pour qu'ils puissent les réutiliser et développer ainsi une compétence narrative pour une meilleure approche du texte littéraire. Et d'une autre part de voir comment les enseignants (PES) exploitent-ils la nouvelle fictive en classe du FLE afin qu'ils puissent développer une stratégie de lecture et une compétence culturelle de l'apprenant.

### **II. Description du public soumis à l'expérimentation :**

Par souci d'objectivité, nous avons décidé de mener notre expérimentation dans un Lycée au centre-ville de la wilaya d'Ain –Defla.C'est le lycée **MALEK BENNABI**, ce lycée comprend 64 enseignants dont 6 enseignantes de français. L'enseignante avec qui notre expérimentation s'est déroulée est titulaire d'une licence en langue française et bénéficie

d'une expérience de 15 ans d'enseignement. Elle assure un volume horaire hebdomadaire de 15 heures plus 2 heures de rattrapage par semaine, et est chargée de 3 classes réparties en deux niveaux (une classe de 1<sup>ème</sup> AS lettre et deux classes de 2<sup>ème</sup> AS scientifique).

Pour notre expérience avons choisis les élèves de 1<sup>ère</sup> AS lettre dont l'objectif de cette expérimentation consistant à vérifier les hypothèses émises au cours des activités menées en classe.

Afin de confirmer nos hypothèses que nous avons pu formuler, nous allons mener une enquête sur le terrain avec une classe hétérogène 1<sup>ère</sup> AS lettre dont le nombre d'élèves est 42 élèves qui ne dépasseront pas l'âge de 16ans, la grande masse parmi eux sont des filles (28 filles et 14 garçons), le niveau de cette catégorie d'élève est moyen.

Notre recherche repose sur une observation de faits et d'expériences avec des élèves de 1AS. Alors nous avons assisté dans une classe de 1<sup>ère</sup> AS lettre dans une séance de compréhension écrite chez une enseignante expérimentée, 15 ans dans l'enseignement du FLE.

### **III Description du support utilisé :**

Nous avons opté pour la nouvelle du manuel de 1<sup>ère</sup> AS s'intitulant le « **K** » c'est une nouvelle écrite par l'écrivain et le nouvelliste italien **Dino Buzzati**, cette nouvelle est traduite donc ce n'est pas un texte authentique étant donné la traduction tue le sens, cette nouvelle est réparti en quatre parties, suivant les séquences du projet.

Nous avons pris donc le 1<sup>er</sup> extrait de cette dernière que se trouve dans la page **153/154** le narrateur de cette nouvelle plonge le lecteur directement au centre de l'histoire, autrement dit au cœur de l'intrigue ,c'est un incipit in-imdias-res selon l'étude narratologique et cela dans le but de susciter la curiosité de lecteurs.

Cet extrait comprend sept courts paragraphes, et pour les questions proposées par le concepteur, il y'a 12 visant uniquement l'aspect linguistiques, autrement dit les points de langue.

#### **IV Etape de l'expérimentation :**

Lors de la réalisation de cette recherche, au mois d'avril 2018, nous avons eu quelques difficultés, c'était la période des deux dernières semaines avant l'arrêt de cours, les enseignants étaient donc très occupés, surtout après une grève qui a duré presque un mois, sans oublier la gêne des déplacements d'un lycée à un autre et la non disponibilité de la plupart des enseignants. A la fin, nous avons pu assister à une séance de compréhension écrite et de distribuer 20 questionnaires. Nous avons donc tenté d'adopter notre questionnaire et la séance que nous avons assistée avec les élèves de 1<sup>ère</sup> AS à la problématique, aux hypothèses et à l'objectif général de notre étude.

La séance proprement dite s'est déroulée le jeudi 30 Avril 2018 Les élèves étaient motivés et passionnés. Pour la séance de compréhensions écrite nous avons assisté chez une enseignante qui nous a présenté l'extrait que nous avons cité précédemment, notre méthode de travail c'était l'observation et la prise de notes, avant d'aborder les questions de compréhension l'enseignante a commencé le cours par un petit rappel sur l'intitulé du projet et celui de la séquence, ensuite elle est entrée directement dans les questions de compréhension globale, tout en ignorant les éléments qui entourent le texte, autrement dit les questions touchant les hypothèses du sens, alors nous avons remarqué un énorme blocage à la part de élèves, car les questions posées par leur enseignante étaient vagues et ce sont les questions proposées dans le manuel et ces questions-là sont mal enchainées, c'est-à-dire il y a pas un enchainement logique, selon la taxonomie du BLOOM, même l'enseignante elle n'a pas reformulé les questions autrement, et cela a entravé la séance, après 10 minutes elle a

demandé à ses élèves de faire une lecture silencieuse de 5 minutes, puis elle repris les questions, malheureusement c'était le même problème à la part de élèves, on dirait que n'ont jamais lus un texte, pas d'interaction ni avec le texte ni avec l'enseignante, peut-être que leur niveau ne lui permet pas d'interagir avec le texte.

Pour les douze questions posées par l'enseignante aucune réponse n'était pertinente, les élèves étaient incohérents dans leurs réponses, pourtant les questions proposées visant uniquement l'aspect linguistiques et formatif, autrement dit toutes les questions visant que les points de langue, elles travaillent qu'un seul objectif qui est les schéma narratif, tout en ignorant la richesse de ce texte par l'aspect culturel. Alors pour mieux valoriser notre travail de rechercher on a fait appel à un autre outil d'investigation qui est le questionnaire, ce dernier nous permet d'enchaîner notre première étude, afin de vérifier s'il y a vraiment une exploitation efficace du texte littéraire, voire l'aspect culturel.

## **V Le questionnaire :**

Un questionnaire est une série de questions méthodiquement posées afin de définir un cas, une situation, une demande parmi un grand nombre de possibilités. Alors pour bien valider ce que nous avons dit dans la partie théorique et de confirmer ou affirmer nos hypothèses, nous avons opté pour un questionnaire destiné bien entendu aux enseignants du lycée, ce questionnaire nous a facilité la récolte des informations et rapidement, il nous a permis aussi de voir comment le monde de l'enseignement se fonctionne

Au début de notre travail, nous avons distribué un questionnaire qui contient douze questions dont neuf sont ouvertes et trois sont fermées, notre objectif par ce questionnaire est de mettre en relief la séance de CE avec les réponses des enseignants, de plus de voir si les

enseignants ont des connaissances sur l'interculturelle et par le biais de quel(s) type(s) du texte enseignent-ils la culture de l'autre.

Ce questionnaire a été distribué à des enseignants du FLE en nombre de vingt est-ce de donner la crédibilité à notre travail, on a travaillé donc dans différents lycées, notre principal objectif est de voir si tous les enseignants exploitent-ils le texte littéraire de la même manière, autrement dit est ce qu'ils se basent uniquement sur l'aspect linguistique ou bien ils travaillent en parallèle l'aspect culturel. Alors pour cela nous avons choisis dans notre région Ain Defla, deux lycées MALEK BENNABI, IBN KHALDOUN qui se trouvent au centre-ville, et BOUCHERAB TAHAR qui se trouve à la commune de Bourached.

Nous avons essayé de concevoir un questionnaire en adéquation avec notre objectif et la problématique de recherche.

## **V.1 Analyse des résultats du questionnaire :**

Dans cette étape nous tenterons d'analyser et de commenter chaque question de notre questionnaire.

**1-Pensez-vous qu'il est possible d'enseigner une langue sans tenir compte de sa culture ?**

**Oui            Non**

**Pourquoi ?**

Les réponses	Nombre de réponses	Le pourcentage
Oui	03	15%
Non	17	85%

La plus part des enseignants ont répondu par (non) soit un pourcentage de 85%les justifications recueillies peuvent se résumer comme suit :

- La langue est la manifestation d'une culture.

- La connaissance ou la compréhension des mots doit se faire dans son contexte culturel.
- La connaissance linguistique nécessite la connaissance culturelle.
- La langue reflète la culture.

Par contre 15%, des enseignants ont répondu par oui, selon eux quand on utilise des textes scientifiques comme supports didactique dans ce cas, on peut enseigner la langue sans tenir compte de sa culture.

Après cette analyse on peut dire qu'on ne peut pas désassocier la culture de la langue, c'est à travers la culture qui est la composante de la langue, qu'on peut découvrir des autres modes de vies, des autres coutumes est des autres civilisations.

## 2- A travers quel(s) type(s) de textes enseignez-vous la culture ?

**Article de journal?            Texte littéraire ? Autre            précisez..... ?**

Les réponses	Nombre de réponses	Le pourcentage
Article de journal et texte littéraire	10	50%
Texte littéraire	07	35%
Autres	03	15%
Article de journal	0	0%

A partir des réponses données par les enseignants, on peut constater que presque la moitié entre eux utilise le texte littéraire et l'article de journal comme support didactique (50%),(35%) utilisent le texte littéraire et(15%) utilisent des autres supports notamment audio visuels, les chansons, la DB, œuvre d'arts.

L'analyse ci-dessus nous permettrons de dire que le texte littéraire reste le meilleur support pour enseigner la culture, qui permet aux apprenants d'enrichir leurs connaissances sur la culture cible.

**3- Si vous utilisez le texte littéraire comme un support didactique quel serait l'aspect que vous prendriez habituellement en charge ?**

**-Linguistique**

**- culturel**

Les réponses	Nombre des réponses	Le pourcentage
linguistique	20	100%
Culturel	00	00

Tous les enseignants ont répondu que 'ils visent l'aspect linguistique.

Le texte littéraire est considéré comme un laboratoire langagier, cette spécificité leur donne une place assez importante pour une acquisition linguistique, mais l'aspect culturel est totalement ignoré par les mêmes enseignants qui pensent que n'est pas possible d'enseigner une langue sans tenir compte de sa culture,

**4-Le texte littéraire, peut-il être considéré comme support aidant l'apprenant à développer une compétence culturelle ?**

**Oui**

**Non**

Les réponses	Nombre de réponses	Le pourcentage
Oui	20	100%
Non	00	00%

Tous les enseignants ont répondu par oui. Donc tous les enseignants partagent la vision que le texte littéraire aide les apprenants à développer une compétence culturelle, ils sont conscients de l'importance du texte littéraire comme un support didactique qui favorise la richesse culturelle d'une langue.

**5-Pensez-vous que la culture de l'apprenant joue un rôle important en classe du fle ?**

**Oui**

**Non**

**Pourquoi ?**

Les réponses	Nombre de réponses	Le pourcentage
Oui	02	10%
Non	18	90%

Le quasi-total des enseignants ont répondu par non (90%) les justifications recueillies peuvent se résumer comme suit :

- Lors de l'exploitation du texte littéraire en classe comme support didactique, on vise l'aspect linguistique, dans ce cas la culture de l'apprenant n'a aucune importance, elle n'influence pas sur l'apprentissage.

En revanche (10%) des enseignants ont répondu par oui.

- selon eux la culture de l'apprenant joue un rôle important en classe du fle par ce qu'elle facilite la tâche en abordant l'aspect culturel.

On peut constater que la majorité des enseignants ont dit qu'il est impossible d'enseigner une langue sans tenir compte de sa culture, mais la culture de l'apprenant ne signifie rien pour eux, qui nous amène à constater une contradiction dans leurs réponses.

#### **6-Comment exploitez-vous la nouvelle fictive dans une séance d'activité de CE ?**

**-vous vous basez sur les questions proposées dans le manuel.**

**-Vous proposez vos propres questions.**

**Si vous choisissez la deuxième proposition, pourriez-vous nous dire pourquoi?**

Les réponses	Nombre de réponses	Le pourcentage
-vous vous basez sur les questions proposées dans le manuel	20	100%
Vous proposez vos propres questions	00	00%

Selon les réponses données par les enseignants on peut constater qu'ils se basent sur les questions proposées sur le manuel.



- un médiateur entre l'auteur est le lecteur ou ce dernier peut transmettre un message culturel.
- une porteuse de culture.

En revanche, 15% des enseignants ont répondu par non.

- Pour eux ils existent des autres supports didactiques qui sont plus appropriés que la nouvelle de fiction.

Nous remarquons que la majorité des enseignants partagent la même vision, que la nouvelle fiction est un support approprié pour l'enrichissement culturel.

**9- Si vous proposez une nouvelle comme support didactique à la compréhension de l'écrit, vos élèves seront :**

**-indifférents ?                      ? Motivés                      démotivés ?**

Les réponses	Nombre de réponses	Le pourcentage
indifférents	07	35%
Motivés	13	65%
démotivés	00	00%

D'après les réponses des enseignants, nous avons remarqué les taux de réponses ont été comme suit :

65% motivés, 35% indifférents et 0% démotivés.

L'analyse de ces réponses nous permet de dire que les apprenants sont intéressés par la lecture de la nouvelle car cette dernière favorise le goût de la lecture et leur donne l'occasion de découvrir une histoire.

**10-Pensez-vous que la place du texte littéraire dans le manuel scolaire permet aux enseignants d'atteindre les objectifs assignés dans le programme, voire l'aspect culturel ?**

**Oui**

**Non**

**Si la réponse est négative, pourriez-vous énumérer les causes ?**

Les réponses	Nombre de réponses	Le pourcentage
oui	00	00%
non	20	100%

Tous les enseignants ont répondu par non.

A cause de La place occupée par le texte littéraire dans le manuel scolaire (projet 4) et le facteur du temps, c'est presque impossible de l'aborder.

**11-Pensez-vous que les textes littéraires proposés dans le manuel aident le développement d'une compétence culturelle ?**

**Oui**

**Non**

**Pourquoi?**

Les réponses	Nombre de réponses	Le pourcentage
oui	18	90%
non	02	10%

La majorité des enseignants ont répondu par oui soit un pourcentage de (90%), selon eux :Les noms, les lieux et les traditions présentés dans le texte différents de notre culture.La dimension culturelle est intégrée dans les textes proposés.

Les autres, soit un taux de (10%) des enseignants ont répondu par non, selon eux le registre soutenu utilisé par les auteurs qui n'a pas approprié au niveau des élèves les entrave de comprendre le texte afin qu'ils puissent développer d'une compétence culturelle.

A la lumière de l'analyse précédente, nous pouvons dire malgré que les enseignants soient conscients que les textes littéraires proposés dans le manuel aident à développer une

compétence culturelle chez les apprenants, mais ils ne visent pas la dimension culturelle intégrée dans ces textes.

## 12- Comment pourriez-vous définir la notion de « culture » ?

Position des enseignants	Nombre de réponses	Le pourcentage
Ils ont répondu	20	100%
neutre	00	00%

Tous les enseignants ont répondu à cette question, soit :

- Par des vastes mots comme :
  - ✓ Savoir parler.
  - ✓ Connaissances et juger soi-même et les autres.
- Par des définitions qui figurent dans les dictionnaires.

## **VI. Implication théorique :**

Les résultats auxquelles nous débouchons confirment nos hypothèses :

Au regard des théories explicatives du sujet J. Peyrard aimerait suggérer aux didacticiens *« qu'il convient de ne pas placer le texte littéraire à la fin ou au sommet, ou au hasard de la progression méthodologique, mais d'en faire, au début, dès l'origine du cours de langue, un document d'observation et d'analyse »*<sup>1</sup>. Donc il est recommandé et souhaitable de placer le texte littéraire au début du manuel scolaire. Qui, donne l'opportunité aux enseignants de l'aborder.

Exploiter un texte littéraire efficacement c'est de mettre l'accent sur l'aspect interculturel.

En effet , affirme Séoud que *« l'interculturel est un passage obligé parce que [...] tout rapport avec le texte est dans son essence interculturel [...], compte tenu évidemment de la « pluralité » culturelle, de la multiplicité des croisements culturels, caractéristiques de la civilisation d'aujourd'hui.»*<sup>2</sup>

Donc on ne peut pas ignorer l'aspect culturel lors de l'exploitation du texte littéraire dans une classe du FLE.

## **VII / Conclusion :**

A la lumière de notre étude analytique, nous pouvons dire que les enseignants sont conscients de l'aspect culturel de la langue qui est intégré dans le manuel scolaire par le biais des textes littéraires figurant dans le manuel. Mais dans leurs pratiques de classes la dimension culturelle est totalement ignorée soit par l'utilisation du questionnaire proposé par les concepteurs du manuel soit à cause du facteur du temps qui ne les permet pas d'aborder ce genre du texte (la place occupé par le texte littéraire). Pour assurer une réussite dans un cours

---

<sup>1</sup>Peyrard, J. Littérature et classe de langue. Paris, Crédif-Hatier. p102. 1982

<sup>2</sup>Séoud, O. Pour une didactique de la littérature. Paris, Didier. p137. 1997

du FLE, l'animation et la motivation ce sont des facteurs très importants, l'enseignant peut les réaliser par le biais du texte littéraire en s'appuyant sur l'aspect culturel et surtout interculturel, car cette dernière tache anime réellement la séance et met les élèves dans une situation d'interaction.

## Conclusion générale :

A la fin de ces deux études analytiques, et d'après tous ces constats enregistrés, nous pouvons confirmer que la bonne exploitation du texte littéraire permet aux élèves de 1ère A.S d'acquérir des compétences interculturelles. Mais les enseignants de FLE, utilisent dans la majorité des cas que les questions proposées dans le manuel et qui visent l'aspect linguistique de cette langue. Par contre, nous pouvons confirmer que la nouvelle fictive de 1ère A.S est un outil satisfaisant. Pour une meilleure réalisation d'un cours de FLE, l'animation et la motivation ce sont des facteurs très efficaces, l'aspect linguistique n'est pas donc le seul à aborder en classe, les enseignants se doivent aussi de mettre l'accent sur l'aspect culturel et, parce que cette dernière tache anime réellement la séance de langue et met les élèves dans un climat d'interaction, ce qui permet à l'apprenant de marquer sa pause pour prendre un souffle, ensuite, pour changer de cette monotonie des cours de vocabulaire, de grammaire... etc. Par conséquent, travailler l'aspect culturel et l'interculturel en classe, est une tâche très amusante pour les élèves.

En effet, rien n'empêche donc l'enseignant, vers la fin de chaque séance, de demander à ses élèves de sélectionner des marques culturelles et ou interculturelles qui sont intégrées dans le texte abordé, dans la séance d'activité de CE par exemple l'enseignante aurait dû poser deux questions sur l'aspect culturel comme par exemple : Relevez un nom propre, qui est **Stefano**, que remarquez- vous ? Est-ce que il y a quelqu'un parmi vous connaît une personne, un voisin, un frère portant ce prénom ? La réponse sera bien entendu non, parce que c'est un prénom étranger. Elle aurait dû aussi poser la question sur le **poisson Squale**, où vit le requin Squale ? Dans la mer méditerranée ou l'océan pacifique ? Et de cette manière nous pouvons dire qu' on a visé un objectif culturel et dans ce cas-là on peut dire aussi que l'enseignant a la possibilité de poser des questions faisant le lien entre la culture de l'apprenant et la culture véhiculée par le texte, afin de former des apprenants dotés de compétences, non

seulement linguistiques mais aussi culturelles et interculturelles, l'enseignant doit exploiter le texte littéraire d'une manière très efficace tout en touchant les deux aspects et progressivement, les enseignants du FLE en Algérien doivent bénéficier une formation suffisante sur exploitation didactique des texte littéraire en classe du FLE ,notamment sur l'interculturel, afin qu'ils soient capables de transformer le savoir et le savoir-culturel et d'atteindre les finalité fixées par l'institution.

# **Références bibliographiques**

## **Références bibliographiques :**

### **Les ouvrages :**

Adam Jean-Michel, Cité par Bentolila Alain et al, La lecture, Nathan, Paris, 1991.

Albert-C, Souchon: « les texte littéraire en classe de langue», PUF, France, 2000.

BEAUME E. La lecture, Ed.AFL, paris, 1989.

BEDOUET. M, CUISINIEZ. F, Lire : Soyer rapide et efficace, ESF éditeur, 4èmeédition, 2004,  
Cicurel Francine, Lectures interactives en langue étrangère, Hachette, 1991, Paris.

Clanet, C. La formation en situation interculturelle. Centre pour les équipes de recherches et d'études des situations interculturelles, 1989.

Cicurel Francine, Lectures interactives en langue étrangère, Hachette, 1991, Paris.

Escarpit(Robert), Théorie générale de l'information et de la communication, Paris, Hachette,  
« Langue linguistique communication », 1976.

Jean-Pierre Cuq DDLES,CLE internationale, Paris 2003.

KeltoumDJILALI ,IEF ,guide du professeur, Office National des Publications Scolaires

Mariana ArzateOtamendi, Adelina Velázquez Herrera,Intégration du texte littéraire dans la classe de langue,UniversidadAutónoma de Querétaro, México, 2012 pp.

MICHEL MINDER, psychologie de l'éducation, introduction à la psychopédagogie ; Liège, édition H.DESSAIN, 1979.

M.P schmitt et A. Viala, Savoir-Lire précis de lecture critique, 5édition corrigée, les éditions Didier, Paris, 1982.

Peytard, J Littérature et classe de langue. Paris, Crédif-Hatie. 1982

Programme de 1<sup>ère</sup> AS, commission nationale des programmes, Alger, janvier 2005.

Programme troisième année secondaire, juin ,1995.

Séoud, A. Pour une didactique de la littérature. Paris: Hatier/Didier, « Coll. LAL »,1997

Sophie Moirand, Enseigner à communiquer en langue étrangère, hachette, parie,

Turmel-John, Le texte littéraire en classe seconde ou étrangère, Québec français, 1996.

- **Les mémoires :**

BENAZOUT Ouahiba, Place et fonction du texte littéraire dans le nouveau manuel de première année secondaire, université de Blida, 2008.

BOUASLA.Aboubakre, L'apport de la coopération scripturale et orale en didactique du texte littéraire, mémoire de magistère, université de Médéa, 2008.

FATIMA BELARBI, Le rôle de la lecture dans la compréhension en classe de FLE, mémoire de master université Biskra, 2014/2015.

SuJaIbraimo, Pour une bonne Exploitation des Textes Littéraires dans le processus d'enseignement et apprentissage du FLE, le cas du Poème. Mémoire Scientifique présenté au Département de Sciences du Langage, Communication et Arts, Cours de Français pour l'obtention du degré de Maîtrise en Enseignement du FLE. Université de Nupila ,2015.

Soumia NECIRI, Pour une compétence culturelle en français langue Étrangère en Algérie : le manuel de FLE de la troisième année Secondaire en question, mémoire de magistère, Université de Ouargla ,2011.

M. Mohammed MEKHNACHE, L'Exploitation du Texte Littéraire dans le Projet Didactique, Pour un développement des compétences de production, mémoire de doctorat, Université de Batna, 2011.

LAHRECH MEGUENNI. A, de la lecture à la production d'écrits: obstacles rencontrés chez les apprenants de première année secondaire, mémoire de magistère, Université d'Oran, 2011.

- **Les dictionnaires :**

Dominique. Far, le robert plus, édition loisirs, Grenoble, Paris Juillet 2007.

GALLISSON, ROBERT, COSTE, DANIEL, Dictionnaire de didactique des langues, France, 1976.

JEAN-PIERRE Cuq, JEAN-PIERRE Cuq, dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris, édition Jean Pencreach, 2003.

Le Littré, dictionnaire électronique téléchargé et exécuté le 17/03/2018.

Paul Robert, Le nouveau robert, nouvelle édition, Paris 2007.

- **Les articles :**

Abdelkader Benali. L'enseignement du littéraire dans le secondaire algérien à l'ère du numérique. Le Français Aujourd'hui, Armand Colin / Dunod ; Association française des professeurs de français ; Association française des enseignants de français (AFEF), 2012

CHOVANCOVÁ, Katarína. Les échanges universitaires en tant que cadres de la sensibilisation interculturelle, In: Enseigner l'Europe, Actes du colloque international tenu le 13-14 septembre 2007, Université Matej Bel, Faculté des Sciences humaines, Banská Bystrica

Samira Allam-Iddou ,De l'usage des textes littéraires comme outil didactique pour l'enseignement apprentissage du français langue étrangère, Synergies Chili n° 11 - 2015 .

- **Les sitographies :**

<https://www.pulib.sk/web/kniznica/elpub/dokument/Drengubiak1/subor/7consulte03/02/2018> à 15h45ms

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Point\\_de\\_vue](https://fr.wikipedia.org/wiki/Point_de_vue) consulté le 12/04/2018

[www.univ-tebessa.dz/fichiers/master/master\\_1196](http://www.univ-tebessa.dz/fichiers/master/master_1196). Consulté le 03/02/2018

Extrait de Larousse, Google, consulté le 20/2/2018

# **Annexe**

Le K  
séquence 1

Quand Stefano Roi eut douze ans, il demanda comme cadeau à son père, qui était capitaine au long cours et maître d'un beau voilier, de l'emmener à bord avec lui.

"Quand je serai grand, dit-il, je veux aller sur la mer comme toi. Et je commanderai des navires encore plus gros et encore plus beaux que le tien.

"Dieu te bénisse, mon petit", répondit le père. Et comme son bâtiment devait justement appareiller ce jour là, il emmena le garçon à bord avec lui. C'était une journée splendide, ensoleillée, et la mer était calme. Stefano qui n'était jamais monté sur le bateau, courait tout heureux sur le pont, admirant les manœuvres compliquées des voiles. Et il posait de multiples questions aux marins qui, en souriant, lui donnaient toutes les explications souhaitables.

Arrivé à la poupe, le garçon s'arrêta, intrigué, pour observer quelque chose qui émergeait, par intermittence, à deux cents, trois cents mètres environ dans le sillage du navire. Bien que le bâtiment courût déjà à belle allure, porté par une brise favorable, cette chose gardait toujours le même écart. Et bien qu'il n'en comprît pas la nature, il y avait en elle un je ne sais quoi d'indéfinissable qui fascinait intensément l'enfant.

Le père, qui ne voyait plus Stefano, et l'avait hélé sans succès, descendit de sa passerelle de commandement pour se mettre à sa recherche.

"Stefano, qu'est-ce que tu fais, planté là ? lui demanda-t-il en l'apercevant finalement à la poupe, debout, en train de fixer les vagues.

- Papa, viens voir."

Le père vint et regarda lui aussi dans la direction que lui indiquait le garçon mais il ne vit rien du tout.

"Il y a une chose noire qui se montre de temps en temps dans le sillage, dit l'enfant, et qui nous suit.

- J'ai beau avoir quarante ans, dit le père, je crois que j'ai encore de bons yeux. Mais je ne remarque absolument rien."

Comme son fils insistait, il alla prendre sa longue-vue et scruta la surface de la mer, en direction du sillage. Stefano le vit pâler.

"Qu'est ce qu'il y a ? Pourquoi tu fais cette figure...  
- Oh ! Si seulement je ne t'avais pas écouté, s'écria le capitaine. Je vais me faire  
bien du souci pour toi maintenant. Ce que tu vois émerger de l'eau et qui nous suit  
n'est pas une chose, mais bel et bien un K. C'est le monstre que craignent tous les  
navigateurs de toutes les mers du monde. C'est un squale effrayant et mystérieux,  
plus astucieux que l'homme. Pour des raisons que personne ne connaîtra peut-être  
jamais, il choisit sa victime et une fois qu'il l'a choisie, il la suit pendant des  
années et des années, toute la vie s'il le faut, jusqu'au moment où il réussit à la  
dévorer. Et le plus étrange c'est que personne n'a jamais pu l'apercevoir, si ce  
n'est la future victime ou quelqu'un de sa famille.

- C'est une blague que tu me racontes papa !

- Non, non, et je n'avais encore jamais vu ce monstre, mais d'après les  
descriptions que j'ai si souvent entendues, je l'ai immédiatement identifié. Ce  
muffle de bison, cette gueule qui ne fait que s'ouvrir et se fermer spasmodiquement,  
ces dents terribles... Stefano il n'y a plus de doute possible, hélas ! Le K a jeté  
son dévolu sur toi, et tant que tu seras en mer il ne te laissera pas un instant de  
répit. Ecoute-moi bien mon petit : nous allons immédiatement retourner au port,  
tu débarqueras et tu ne t'aventureras plus jamais au-delà du rivage, pour quelque  
raison que ce soit. Tu dois me le promettre. Le métier de marin n'est pas fait pour  
toi, mon fils. Il faut te résigner. Bah ! à terre aussi tu pourras faire fortune."

Ceci dit, il commanda immédiatement au navire de faire demi-tour, rentra au  
port et, sous le prétexte d'une maladie subite, fit débarquer son fils. Puis il repartit  
sans lui.

Profondément troublé, l'enfant resta sur la grève jusqu'à ce que la corne du  
plus haut mât eût disparu à l'horizon. A distance il apercevait un petit point noir  
qui affleurerait de temps en temps c'était son K qui croisait lentement, de long en  
large et qui l'attendait avec obstination.

D. Buzzati, *Le K*, éd. Laffont 1999.

*République Algérienne Démocratique Et populaire*

*Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique*

*Université de Djilali Bounaama*

*Khemis-Miliana*

*Faculté des Lettres et des langues  
Département des langues étrangères*

**Ce questionnaire est destiné aux enseignants du cycle secondaire de la direction de l'éducation de la wilaya D'Ain-Defla**

**Dans le cadre d'une recherche élaborée en vue de l'obtention du diplôme master en didactique du FLE**

**Je vous pris, Madame /Monsieur, de remplir ce questionnaire avec toute objectivité**

**Informations personnelles**

**Sexe :..... Grade :.....Nombre d'années d'expérience :.....**

1-Pensez-vous qu'il est possible d'enseigner une langue sans tenir compte de sa culture ?

Oui  Non

Pourquoi ?

.....

2- A travers quel(s) type(s) de textes enseignez-vous la culture ?

Article de journal?  Texte littéraire ?  Autre, précisez.....

3- Si vous utilisez le texte littéraire comme un support didactique quel serait l'aspect que vous prendriez habituellement en charge ?

-Linguistique  - culturel

4-Le texte littéraire, peut-il être considéré comme support aidant l'apprenant à développer une compétence culturelle ?

Oui  Non

5-Pensez-vous que la culture de l'apprenant joue un rôle important en classe du fle ?

Oui  Non

Pourquoi ?

.....

6- Comment exploitez-vous la nouvelle fictive dans une séance d'activité de CE ?

-vous vous basez sur les questions proposées dans le manuel.

-Vous proposez vos propres questions.

Si vous choisissez la deuxième proposition, pourriez-vous nous dire pourquoi?

.....

7--Avez-vous déjà utilisé d'autres textes (nouvelles) que ceux du manuel?

Oui  Non

Si oui, lesquels?

.....  
.....  
.....

8-Pensez-vous que la nouvelle de fiction est un support approprié pour en tenir compte la dimension culturel de la langue ?

Oui

Pourquoi ?.....  
.....  
.....

Non

Pourquoi?.....  
.....  
.....

9- Si vous proposez une nouvelle comme support didactique à la compréhension de l'écrit, vos élèves seront :

-indifférents ?  ? Motivés  démotivés ?

10-Pensez-vous que la place du texte littéraire dans le manuel scolaire permet aux enseignants d'atteindre les objectifs assignés dans le programme, voire l'aspect culturel ?

Oui  Non

Si la réponse est négative, pourriez-vous énumérer les causes ?

.....  
.....

11-Pensez-vous que les textes littéraires proposés dans le manuel aident le développement d'une compétence culturelle ?

Oui  Non

Pourquoi ?

.....  
.....

12 Comment pourriez-vous définir la notion de « culture » ?

.....  
.....